Album rédigé par Claude Danis

En Septembre 2016

80 ans et (presque) toutes ses dents !

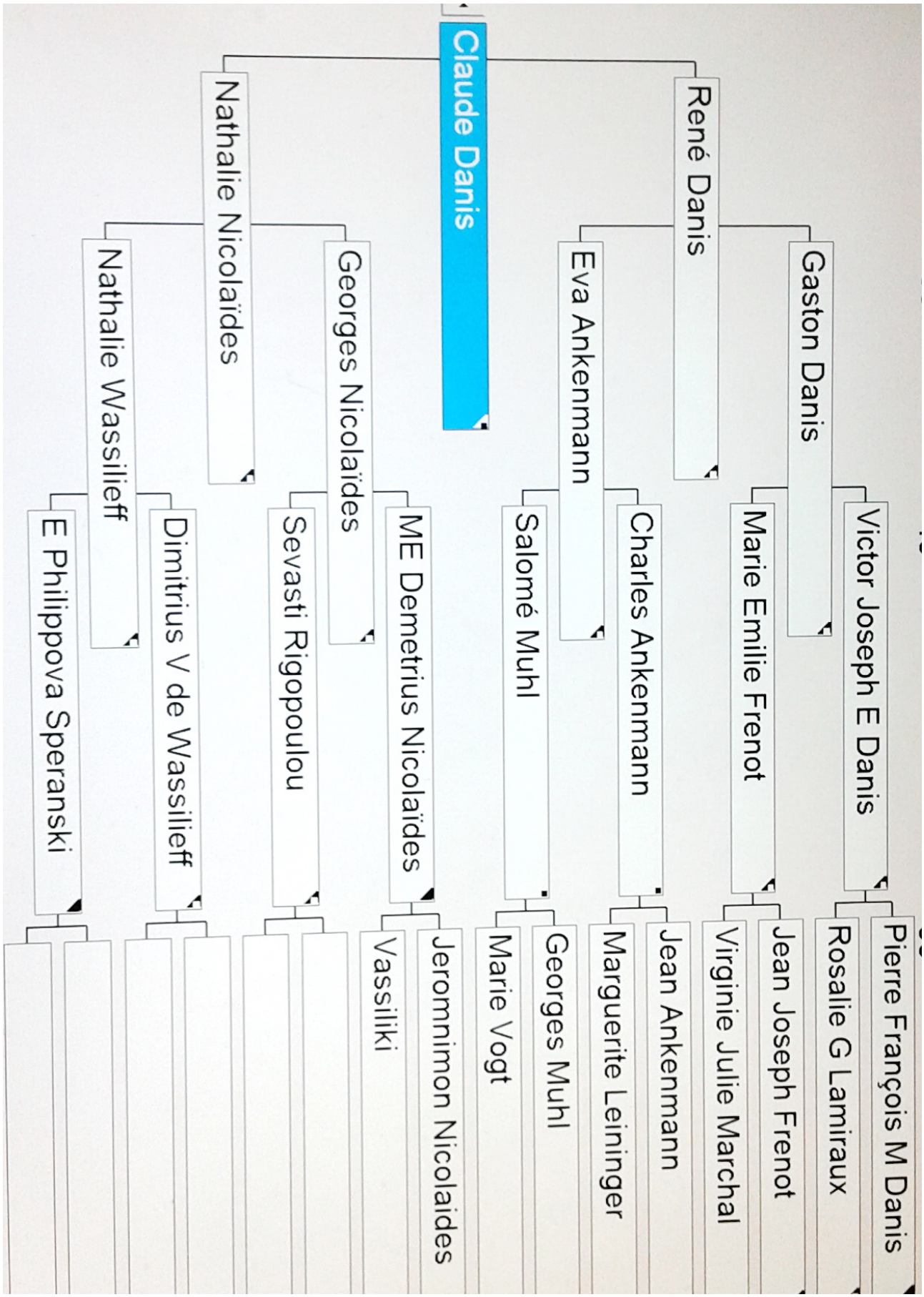
Les notations manuscrites qui accompagnent certaines photos sont de sa main

Toutes ces photos ne sont pas de moi : chacun reconnaîtra les siennes

Soyez en remerciés…

Ma généalogie remonte, pour certaines lignées, à la fin du XVII ème

(voir en fin de livre les adresses des sites concernés)



Ancêtres et enfance

Dimitri Vassiliev

Le père Dimitri (Vassilievitch) Vassiliev, né le 30 sep 1829 à Orel (située sur le fleuve Oka, à 360 km au sud-ouest de Moscou), fut recteur de l'église orthodoxe de la rue Daru de 1890 à 1898, qui avait été fondée par son frère Joseph (voir le livre de Nicolas Ross). Il a été marié à Élisabeth Philipovava ou SPERANSKI (1827-1889), qui était polonaise.. SPERANSKI fut premier ministre de Russie en 1810.

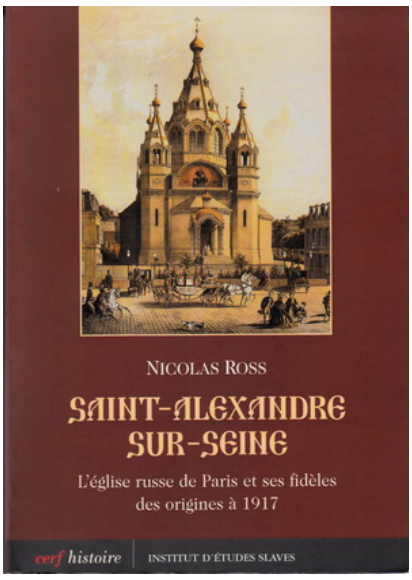
En 1851, il entreprit des études à l'Académie de théologie de Saint-Pétersbourg. En 1856, il fut nommé professeur au séminaire Alexandre-Nevski. En1858, il obtint la maîtrise en théologie, et, en 1860, conformément à la volonté de l'Impératrice Alexandra Fedorovna (veuve de Nicolas Ier), il reçut une croix pectorale en or et fut nommé à Nice, dont l'église venait d'être consacrée. En 1863, il fut transféré à Paris, en qualité de deuxième prêtre. En 1867, il reçut une nouvelle croix pectorale précieuse et en 1869, fut promu à la dignité d'archiprêtre.

Le père Dimitri Vassiliev, en 1880, connut à Paris deux heureux événements familiaux. Le 5 juin, son épouse Elisabeth Philippovna lui donna une fille, Nathalie, dont les parrain et marraine furent le prince Nicolas Orlov et la baronne Barbara Frederieksz. Le 4 novembre, il maria sa fille Olga à Stéphan Netchaiev, fonctionnaire au ministère de la Justice.. Il a eu en tout six enfants : Alexandre (chirurgien), Olga, Serge (architecte), Zina (journaliste) , Basile (officier de marine) et Nathalie..

En février 1898, le révérend Vassiliev fut nommé à Saint-Pétersbourg, à un poste de prêtre qui venait de se libérer dans la prestigieuse cathédrale de Notre-Dame de Kazan, mais il ne voulait plus repartir en Russie : ayant vécu 38 ans à l'étranger, il s'était habitué au climat tempéré et compte tenu de son âge, ainsi que de son mauvais état de santé, il demanda qu'on l'autorisât à rester en France. La demande du vieux prêtre fut acceptée. Mais pour qu'il pût subvenir à ses besoins en France, on le rattacha nominalement à la cathédrale de la ville d'Orel, sa ville natale. Dimitri Vassiliev décéda "de faiblesse" à Paris le 15 décembre 1902, à l'âge de 73 ans. il fut inhumé au cimetière de Montmartre.

Dimitri Wassilief
Archiprêtre de l'Eglise Russe
Orthodoxe de la Rue Daru à
- Paris (17ème) -

Ambassadeur France - Russie
décoré de la Légion d'Honneur
et ~~de~~ plusieurs autres,
pour Services rendus à la France
et à son Pays.
C'était le père de 6 enfants, c
dont la dernière Nathalie, a
(épouse Polonaise) -
épouse : Nicolaïdès Georges
dont ils ont eu 5 enfants.
Il est décédé à Paris
à l'âge de
Tombe à Montmartre
où se trouve réunis :
- Son épouse Elisabeth
- Son fils Alexandre
- et l'épouse de ce dernier.
1 cérémonie orthodoxe a
lieu sur sa tombe une
fois par an.



Histoire de l'église russe de Paris

Nathalie Wassilief ou Babom

A vécu à Paris, dans les dépendances de l'église Russe rue Daru jusqu'à ses 21 ans . Sa mère décède lorsqu'elle a 9 ans. Une des gouvernantes, Madame Deroy, l'emmenait à la messe et l'a convertie au catholicisme.
La cuisinière Marie Benard est la grand-mère de Benoit Laurier, parrain de Claude Danis. Lorsque son père prend sa retraite, Marie Benard continue à les servir gratuitement, la famille étant désargentée. Nathalie était gourmande, et Marie lui disait "fièvre goulue, tremblement de mâchoires..."
A la mort de son père, Archiprêtre, elle adopte la religion catholique et part en pèlerinage en Terre Sainte. Sur le bateau, elle rencontre Georges Nicolaïdes qui l'emmène à Constantinople où ils se marient.
Ils ont deux enfants puis partent à Londres pour que Georges apprenne l'anglais (!), Naissance de Georgina, puis à Paris et trouvent une place au Crédit Lyonnais pour Georges. Quand Nathalie, leur fille, a eu 3 ans, Nathalie entre également au Crédit Lyonnais. Naissance d'Antoine...
Quand il a eu deux ans les parents se sont séparés, et Nathalie est partie avec les enfants à Saint-Malo où elle connaissait des amis. Elle gagnait sa vie en faisant des écritures dans les tribunaux, et toute la famille tirait le diable par la queue. On l'appelait "la dame mystérieuse", parce qu'elle portait toujours une voilette à son chapeau, ou alors "la dame au petit garçon" car Antoine était toujours accroché à ses jupes.
Elle avait fait la connaissance d'une dame de son age qui l'avait adoptée au point de l'appeler fréquemment par la fenêtre en criant "télégramme Dolores" pour lui raconter ses ennuis de ménage. Cette dame avait beaucoup de cheveux qui lui retombaient sur les yeux, et elle disait "j'ai comme un voile devant les yeux, cela vient de mes ennuis !" Nathalie allait visiter les malades sans famille à l'hôpital, et leur apportait des petits plats, au point qu'ils délaissaient la cuisine de l'hôpital, ce qui se termina par des reproches de l'administration, à la grande tristesse de ces pauvres malades... et à la sienne !
Elle a du partir à Alger, après sept ans, car des amis proposait un emploi aux trois aînés dans la Maison Binet. Elle repart à Paris mais ne trouvant pas de travail revient à Alger. En 1938/9 elle repart à Paris avec Antoine où elle décède en 1941 d'une attaque cérébrale.

Vers ses 20 ans

Avec 1 ami et ses 4 enfants,

à Saint-Malo.

Avec Antoine vers 1938

La même 15 ans après, portant,
Claude Danis à l'âge de 10 mois.
Marleyne Kordics, sa cousine, 2 ans.
Tout le monde admirait les
bonnes joues de Claude et la
gentillesse de Marleyne et sa
grand-Mère en était très fière.
durant un voyage à Alger 1937 -

Georges Nicolaïdes

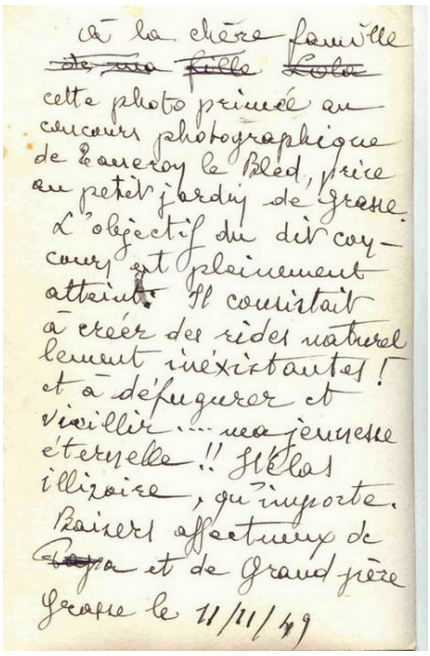
Notre Grand-père Georges était très impressionnant. Il nous racontait des souvenirs qui venait de loin : Né à Fanar, quartier Mouhlio, à Constantinople, il a été de 1900 à 1908, sous directeur du journal Constantinopolis édité par son père.
Il épouse Nathalie Wassilief à Constantinople, le 1 novembre 1907.
Premier lauréat de l'École Commerciale, il arrive en France en 1908, et entre au Crédit Lyonnais par l'intermédiation du Comte Walesky, petit fils de Napoléon 1er. En 1912, il choisit la nationalité française en faveur de ses enfants. Il se sépare de Nathalie Wassiliev et se remarie avec Marie-Marguerite Conan dont il a une fille, Viviane.
Il est resté 19 ans au Crédit Lyonnais comme Chef de Dossiers à la correspondance pour la Haute Banque. Il termine sa carrière comme chef de la comptabilité à l'usine de parfums I.E. Sozio à Grasse où il décède.
Son père Demetrius était propriétaire et éditeur de journaux grecs édités à Constantinople : Sept Collines, Byzance, Thrace et Constantinopolis) et du journal bilingue, Servet (prospérité en Turc). Il est, aussi, l'éditeur du Code Ottoman (en grec, français et turc) en quatre volumes (cinq séries furent offertes au gouvernement français), et a reçu pour cela, une lettre de remerciement pour service rendu à la France.
Toute sa carrière s'est passé sous le règne du Sultan Abdul Hamid, surnommé le sultan rouge, jusqu'à la révolution "INVERBE" partie de Salonique. Son fils Georges a raconté qu'à une occasion mémorable, il avait fait imprimer en lettre d'or un exemplaire d'un journal, qu'il avait offert au Sultan... Et qu'il aimait se reposer en demandant à l'un de ses enfants de lui passer longuement un peigne dans les cheveux...
Il a eu des obsèques nationale à Pera, quartier résidentiel de Constantinople.
Titre honorifique : Moutémaiz Effendi
Décorations : Chevalier du Saint Sépulcre, Commandeur de l'Osmanié et de Medjdié, Commandeur de Saint Save de Serbie, Officier du Saint Sauveur de Grèce....

A Constantinople avec Sonia

Babom à Gersey. Sonia et Dimitri

A Londres : Sonia, Dimitri et Lola

Avec Margot, sa mère et Marleyne



A la chère famille
~~de ma fille~~ ~~Lola~~
cette photo primée au
concours photographique
de Lancey le Bled, prise
au petit jardin de Grasse.
L'objectif du dit con-
cours est pleinement
atteint. Il consistait
à créer des rides naturel
lement inexistantes !
et à défigurer et
vieillir ... ma jeunesse
éternelle !! Hélas
illusoire, qu'importe.
Baisers affectueux de
~~Papa~~ et de Grand père
Grasse le 11/11/49

Nathalie Nicolaïdes

« Je n'allais pas encore à l'école, mais Lola faisait ses exercices devant moi, et je n'en perdais pas une miette. C'était la bonne vielle méthode du 'B-A-BA', et j'essayais en vain, lorsque j'étais seule, de lire un petit livre... Un beau jour j'ai réussi à déchiffrer : 'l'-'si'-'do'-'re'... Isidore ! J'avais trouvé... A partir de là tout a été plus facile... »

« A l'école, je savais, me raconte ma mère, qu'il fallait prononcer les 'è' largement ouverts, mais je trouvais cela bête, et je m'obstinais à les prononcer fermé 'é'... La maîtresse punissait les fautifs à coup de règle sur les doigts. Ma sœur Lola savait que j'allais être punie, elle en était triste et essayait de me souffler la bonne réponse. Mais toujours têtue, je continuais à répéter 'é' quand la maîtresse me demandait de prononcer 'è' et je recevais plein de coups de règle, mais je tenais bon. La maîtresse a fini par renoncer à m'interroger sur ce point... »

Nathalie a pris la place que sa sœur Lola occupait : caissière au Restaurant Végétarien. Son mari Béla ne voulait plus qu'elle y travaille. Un client l'a invitée à prendre un café ailleurs, ce qui s'est produit plusieurs fois. Un jour René lui a fait la même proposition. De fil en aiguille il lui a proposé de lui apprendre à nager (sans grand succès!). Les sorties à deux ont continué : cinéma, danse... René est parti faire son service militaire à Toulon et Nana l'y a rejoint : deux ans après, Mariage civil à Bandol. René voulait que le mariage religieux soit fait à Alger, ce qui eut lieu. Retour à Alger, avec Claude, âgé de 13 mois et Michèle en route. Le ménage logeait chez Eva mais il y avait trop de disputes entre belle-mère et belle-fille... Ils trouvent une villa à acheter au Télémely, la maison des poissons, mais elle trouvait qu'il y avait « trop de petites bêtes et un bassin dangereux pour les enfants ».

Nouveau déménagement dans un appartement... rue Docteur Trolard, puis boulevard Saint-Saëns.

Pendant la deuxième Guerre Mondiale, Nathalie a travaillé notamment chez Vici-Domini, dans un commerce en gros de vin, comme secrétaire. Elle était toujours en retard. Il est vrai que pendant la guerre il n'y avait pas trop de travail... Quelquefois c'était juste pour chercher ses 5 litres de vin de la semaine offert par la maison à ses employés...

A 3 ans

1935 à Toulon

Avec Claude...1936

Claude 2 ans Au jardin de l'Agha

Elle était très pieuse... Il ne fallait surtout pas rater la messe du dimanche, même quand on partait au ski à Chréa à 5 heures du matin, il fallait s'arrêter dans tous les villages pour arriver à trouver le bout de messe qui convient...

Elle a été engagée aux laboratoires Roussel... De temps en temps, il n'y avait rien à faire, alors elle tirait discrètement le tiroir de son bureau pour continuer à lire son livre ! Un jour la chef du personnel, mademoiselle Changenet, une Bourguignonne pète-sec et qui roulait les «r», s'est approchée par derrière : « Alors, Danissette ? Et le courrier ? Ça avance ? » La même éternuait souvent : Voilà que j'enrrrrhume comme un grrrrosse bourrrique ! »

Départ en France en 1962... René a été membre de l'OAS, branche financière. Il a été arrête et condamné comme prisonnier politique pour la défense de l'Algérie Française. Séjour à Fresnes puis à Toul...

Pendant ce temps, Nathalie va d'abord à Toulon chez son fils Claude et fait des petits boulots : Elle "faisait sauter les miettes" chez une pharmacienne qui disait aussi "nous allons faire un jus" (pour laver le sol)... Elle est allée ensuite à Paris, dans un studio quartier Télégraphe, puis a été réintégrée chez Roussel.

Des sympathisants de René, la famille Cornet, la logeront rue de Rennes.

René sera libéré en 65. Michèle, Pierre et les enfants, ainsi que mémé Eva habiteront cet appartement, jusqu'à ce que Michèle et Pierre déménagent de l'autre coté de la cour...

Nathalie prend sa retraite à 62 ans et devient de plus en plus pratiquante...

Elle accompagne René lors de sa maladie jusqu'à son décès en janvier 89.

Elle adhère alors à l'ordre de St François (?), et fait des séjours de plus en plus longs à la maisons des Petites Servantes de St Jean Baptiste (le Rafflay - Chateau-Thébaud)

La communauté déménage à Lourdes où elle décède le 27 août 2012, à la veille de ses 100 ans. Elle sera enterrée près de son mari au cimetière de Montparnasse.

Petite mère, petite cane,
grand fils, grande cane

Dans sa chambre, au Raflay

Avec Marie-Noël

Avec Pierre-Alain

Gaston Danis

Après s'être marié une première fois avec Augustine Nourisson, il a eu un fils, Pierre, il a rencontré Eva qui s'est trouvée enceinte et s'est enfui jusqu'à Alger avec elle... dont il a eu un autre fils, René.
Élevé dans une bonne famille de Nancy, il critiquait les manières paysannes d'Éva. Il nous racontait que, quand on servait du poulet chez des amis, elle disait toujours à haute voie, avec l'accent alsacien : "Che feux les pattes et le croupion !", et le pauvre Gaston ne savait plus où se mettre...
Il s'en est séparé, mais après plusieurs années, il est venu renouer avec René et sa famille... Il a voulu reprendre la vie commune avec Éva, mais elle a refusé. Néanmoins, elle le recevait (gratis) comme un client, au restaurant Végétarien, où la serveuse, Berthe, qui n'avait pas sa langue dans sa poche, entonnait à son arrivée :
"Quand tu seras dans la purée,
reviens vers moi !
J'aurais toujours une côtelette salée
d'coté pour toi..."
Et le pauvre Gaston faisait celui qui n'entend pas...

Il avait des manières très distinguées. Chaque fois qu'il était invité chez son fils il ne manquait jamais d'apporter un bouquet de fleurs malgré sa maigre retraite; il racontait des histoires...
Il emmenait au jardin, les jeudis, Claude et Michèle, et quelquefois leur copain Jocelyn... Ils dévalaient la pente avec leur petite voiture à pédale, ou leur tricycle, et le pauvre pépé Gaston s'arrachait les cheveux !
A l'indépendance de l'Algérie, il est venu faire un court séjour à Saint-Etienne, chez Claude, mais au bout de quelque temps il a voulu y retourner, et il est décédé peu après.

Gaston Danis
pendant la guerre de 1914-1918 -

Serge, Michèle, Nana, France (mère de Serge), Claude et pépé Gaston

Eva Ankenmann

Elle a vécu toute sa jeunesse à Weitbruch, en Alsace, qui était occupée par les allemands depuis la guerre perdue par Napoléon III. Les écoles étaient en Allemand, et l'usage du Français était interdit..
Son père, Charles ANKENMANN, né en 1862, est décédé en 1896. Elle avait alors seize ans. Sa mère s'est remariée avec Nicolas Voltzenlogel, et elle a eu une demi sœur, Catherine, et un demi frère, Emile Voltzenlogel, avec qui elle s'est bien entendue. A l'age de dix ans, elle avait déjà été placée comme aide-cuisinière, puis est allée travailler à Haguenau, puis à Nancy. Elle nous racontait qu'à dix ou douze ans, il lui fallait dépoussiérer la rampe en fer forgé d'un grand escalier, en passant un petit chiffon dans toutes les volutes...
Un jour, elle a vu passer des prêtres catholiques (elle était de religion protestante), que l'on chassait à coup de pierre, en criant "à bas la calotte". Elle en avait eu beaucoup de peine, et elle pleurait encore en le racontant.
Quand elle a connu Gaston, à Nancy, ils étaient mariés chacun de son coté et avaient un enfant. Se retrouvant enceinte de leur fils René, ils se sont enfuis tous les deux et elle a voulu partir le plus loin possible. De fil en aiguille s'est retrouvé à Alger... Au moment de la naissance de René, elle était dans l'autobus. Au lieu d'aller à l'hôpital, elle est rentrée chez elle pour nourrir son petit chien, avant d'accoucher... Ils habitaient avec Gaston qui a été mobilisé comme zouave, pour la guerre de 14-18.
Quand René a eu 14 ans, ils se sont séparés. Elle a monté avec René, un premier restaurant qui n'a pas très bien marché, puis un deuxième rue Charras: le Restaurant Végétarien, le seul à Alger. Pendant la guerre elle allait aux halles à 5 h du matin faire les courses pour le restaurant.
Elle s'occupait de nous, ses petits enfants nous gardait chez elle ou nous amenait au parc Saint-Saëns...
Elle était très farceuse : Élisabeth m'a raconté qu'il lui arrivait de courir après elles, en les menaçant de son dentier qu'elle faisait claquer dans ses mains. Les filles avaient très peur... En 63 elle est allée en Alsace... Elle s'occupait d'un bébé qu'elle devait sortir tous les jours alors qu'elle avait 75 ans ! Avec le froid qu'il faisait ! Sa sœur Émilie lui avait dit "tu ne ferras pas l'affaire avec ta vilaine figure!" Mais elle a été engagée.

Vers 25 ans

Mémé Eva : « Mange, c'est de l'eau ! »

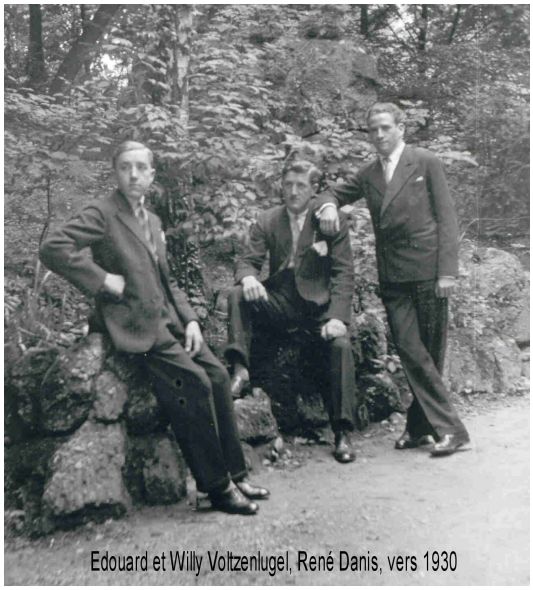
Sa fille Emma

Famille Klein – Emma est à gauche

Puis en 64/65 elle est allée à Paris habiter chez René, rue de Rennes, jusqu'à son décès d'une crise cardiaque, à 93 ans. Enterrée au cimetière de Gries, avec sa soeur Catherine Voltzenlogel (coté droit, rangée 13, tombe N°8).

Quand René a eu 19 ans, il a appris qu'il avait une demi-sœur en Alsace, et il a été très en colère de ne pas l'avoir su plus tôt. Il est alors allé faire la connaissance de toute sa famille alsacienne.

Avec Édouard et Willy Voltzenlogel



(morts à la guerre en 43) et René Danis

Avec sa sœur Emilie, à Alger, vers 1950

Familles Voltzenlogel et Klein lors de notre voyage en Alsace, en 1948

René Danis

Après son enfance, avec Éva, il s'inscrit à l'École professionnelle, rue Clauzel, à Alger, où il rencontre Georget Soumeillant, avec qui il deviendra inséparable. Il fait des études d'officier de la marine marchande et, parallèlement, aide sa mère à tenir le restaurant.
Nathalie remplaçait Lola comme caissière au Restaurant Végétarien. Un jour, il lui propose de prendre un café au bar d'en face, et, après plusieurs invitations de cette sorte, il lui propose d'aller prendre un bain de mer : Elle lui avoue qu'elle ne sait pas nager. Alors, il lui dit :"Je vais vous apprendre." Et ainsi, de fil en aiguille, la connaissance prend de l'importance, si bien qu'ils forment le projet de se retrouver à Toulon où il devait faire son service militaire dans la Marine. Ce projet se réalisait deux mois après... de façon très concrète, avec la naissance de Claude ! Le service militaire terminé, mariage civil à Bandol et religieux à l'Église Saint Charles à Alger. René a étudié la religion catholique pour le préparer. Vingt mois après, naissance de Michèle....
Quand la guerre est arrivée, il a servi à l'Amirauté d'Alger.
Il aimait danser le Tango et le blues : Lola et Albert se joignaient à eux, et ils poussaient les meubles de leur chambre pour dégager une piste de danse... Ils louaient tous les quatre des bicyclettes et faisaient les 30 km jusqu'à Sidi-Feruch, en attendant leurs femmes, qui, peu douées tombaient dans tous les nids de poule de la route. C'était pendant la guerre et il n'y avait que peu de transports publics.
Après la guerre, il a exercé différentes professions comme voyageur de commerce (signalisation routière, gelée royale d'abeille, embryons de poulet), et finalement représentant en vêtement pour toute l'Algérie.
Il adorait nager et faire du ski sur les pentes de Chréa, au sud d'Alger. Quand nous y allions, c'était le dimanche de grand matin, et il fallait absolument que nous puissions avoir un bout de messe, mais le bon bout ! Aussi, nous nous arrêtions dans tous les villages pour savoir où ils en étaient, et si c'était le bon bout. Quelle patience avait René !
Il faisait très bien la cuisine, mais il fallait que sa mère ou sa femme soit derrière lui: "Épluche-moi un oignon, ou une gousse d'ail ! Passe-moi un plat plat et un couteau qui coupe!" (Les plats n'étaient jamais assez plats et les

couteaux ne coupaient jamais). Très facétieux dans ses bons jours, et en même temps, d'un caractère très réservé.
Il a acheté une orangeraie à 30 km d'Alger, près de Sidi-Feruch, et l'a entièrement remodelée avec l'aide de Georget. Il en était très fier et nous allions tous en famille y passer les dimanches.
En 1958-60, il s'est joint à des mouvements politiques qui protestaient contre l'abandon de l'Algérie, car ils savaient qu'il allaient tout perdre. En 1962, il s'est fait arrêter pour avoir essayé de financer l'O.A.S. en écoulant de faux bons du trésor. Il a ainsi passé trois ans en prison, à la Santé, puis à Toul. Mais il avait bon moral avec ses copains, condamnés pour la même cause. Il s'est mis à étudier la philosophie et l'économie... Pour les réveillons, ils découpaient dans des revues des publicités de whisky et de champagne, pour garnir leur table...
Il a repris son travail avec les entreprises qui l'employaient déjà en Algérie, jusqu'en 1988. Je l'ai pratiquement toujours connu transportant de lourdes valises jusqu'à sa voiture, tous les débuts de semaine, pour les ramener en fin de tournée, et cela, jusqu'à sa maladie mortelle qui l'a emporté à 74 ans, quand il venait juste de préparer sa retraite. Il était atteint d'un cancer du cerveau, et est mort quatre mois plus tard, en janvier 89.

En 1938, lieutenant de Vaisseau

Une pêche miraculeuse !

Dans la maison « des poissons »

Au bal du réveillon, vers 1950

Des films de cette époque sont sur

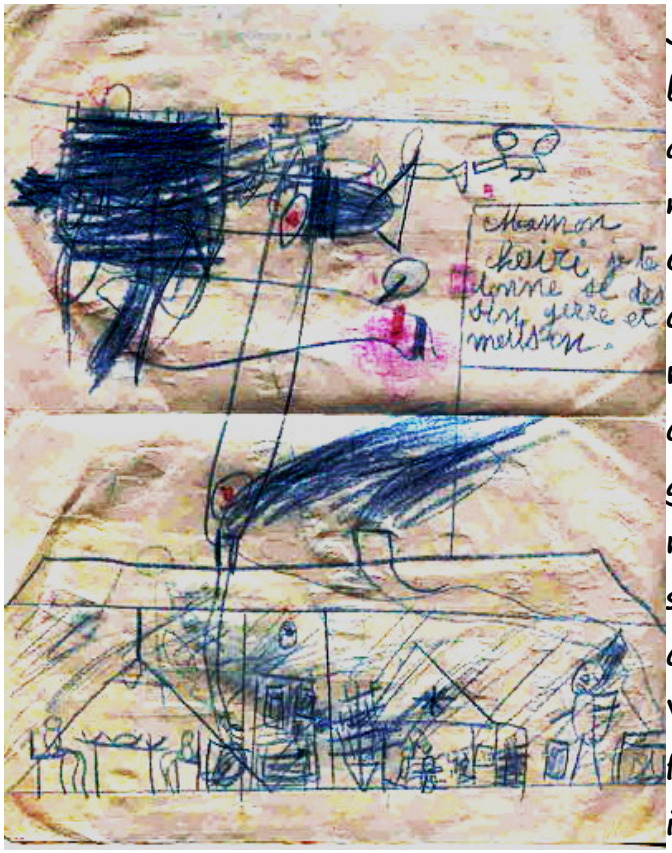
super-daddy.com/Souvenirs/

dailymotion.com/cloddy2/

youtube.com/user/cloddy2

Claude Danis : Mon enfance, avec Michèle...

Mon enfance s'est passée à Alger, où j'ai vécu jusqu'à 25 ans...
Quand j'étais petit, j'aimais bien taquiner ma petite sœur qui appelait notre mère au secours : " Manman ! MANMAN !!! (cris d'orfraie) - Qu'est-ce qui arrive ? C'est encore Claude ??? - Oui ! - Qu'est-ce qu'il t'a encore fait, ma pauvre chérie ? - Manman ! Y me fait des grimaces !!!! (pleurs).
Nous avions des petits bancs en bois, que nous imaginions en maison de poupée. Nous y passions des heures... Nous avions aussi un vieil ours en peluche qui n'avait ni bras, ni jambe, et un seul œil. Il était vêtu d'un sweat-shirt de bébé, et nous le tenions par les manches en nous promenant. Un jour il est tombé sans qu'on s'en aperçoive, seulement au bout d'un quart d'heure ! Il a fallu faire demi tour pour le retrouver...



Je me souviens aussi des bombardements, en 1944. Nous descendions dans la cave en pleine nuit.
Quand les Américains ont débarqué, c'était la grande fête ! Ils avaient réquisitionné un garage en face de chez notre grand-mère, Éva, qui nous gardait chez elle, pendant que notre mère travaillait. Mais la pauvre était souvent obligée de nous laisser seuls, car elle s'occupait du Restaurant Végétarien, et nous en profitions pour faire les pires bêtises, généralement imaginées par moi, ma sœur suivait toujours. Nous avions remarqué que les Américains avaient un gros tas de sable devant ce garage, et nous avons fait le va et vient avec nos petits seaux pour en amener sur la terrasse. Un autre jour, nous nous sommes amusés à jeter tout un grand bocal de pois chiches sur les passants, alors que toutes les provisions étaient rares et chères. Mémé Éva était désespérée.

Notre mère nous laissait descendre du tram, avec notre goûter et une fois, nous l'avions oublié en descendant : Elle nous l'a lancé par la fenêtre, mais, naturellement, le paquet s'est défait, et tout est tombé par terre...

A cette époque, c'est notre grand-père Gaston qui venait le jeudi nous accompagner au Parc Mont-Riant. Nous avions un ami, Jocelyn, qui venait avec nous. Nous amenions une auto à pédale, et dévalions la pente comme des fous. Pépé nous courait après, affolé...
Il y avait des gazelles qui mangeaient des cigarettes, et, en haut, tout un espace en friche, l'endroit idéal pour jouer aux cow-boys et aux indiens.

Avec Jocelyn, nous formions une armée : Il était capitaine, moi, lieutenant, et Michèle, simple soldat. Nous montions sur une armoire pour sauter sur le lit, il passait d'une fenêtre au balcon par l'extérieur... Quel diable ! J'avais trouvé mon maître ! A notre mère, inquiète, "Ça risque rien, M'dame". Plus tard, Michèle l'a revu : Il s'était engagé dans la marine...
Après la fin de la guerre, nous sommes devenus plus raisonnables...
En 1949, un copain de ma classe m'a convaincu d'aller avec lui chez les louveteaux... Puis chez le scouts, attachés à la paroisse St-Charles

Nous avions une voisine, Madame Rubin, qui était veuve. Elle nous parlait de son mari : "Il voulait toujours que notre fille mange du pain avec tout. Un jour, je lui ai dit – Tu aimes, toi, manger du pain avec le raisin ? Eh bien, mange-z-en, et laisse la petite tranquille !". Et bien, après, il n'a plus jamais rien dit !"

Sidney Bechet à Alger : Michèle, passionnée, l'avait fait connaître à Claude.

Michèle et Nana Danis
promenade en ville

Nana et Claude au retour
de l'Ecole Saint-Charles
à Alger 1946

Mémé Eva - Michèle

Communion
en Alsace
Emma (Sœur de
René Danis) et
son mari ...

Mémé Eva et Michèle
idem

Familles Danis en visite avec celles
d'Alsace : Claude et Michèle portant
Marthe, Marguerite Denise Charles - frère et grand Marthe
Nana

1949

Richard Kordics
attendant le Bus à grasse

1949

En bas =

Toute la famille
Kordics

Marlyne
Lola
Margot
Nicolaïdes

Grasse

1953

Grand-père Nicolaïdès et Margot Marlyne
et grand-mère
de Margot
Grasse

1977.

Lola avec Richard Albert, France chez Nana avec Michelle au bras, Claude, Marleyne Serge Nicolaïdès au jardin près de l'appartement des Kordics à Bab-el Oued Alger (à B. el Oued c'est plein de patauds tes - "Je regrette Bab el Oued c'est Alger "Je regrette c'est plein de pataouettes" -

Nana avec Claude qui se débat, Marleyne regarde son cousin très étonné Alger 1937

Nana Michelle Papé Gaston près de chez nous Bd. Saint-Saens à Alger

1957

Lola en tenue estivale et Michèle plus raisonnable malgré la grosse chaleur d'Alger, les enfants derrière elle, à Alger (1 oiseau posté sur la main de Michèle c'était pendant 1 voyage à Cannes !!

Papé Gaston

en costume de ville

Michèle Darris Communion Solennelle à Ste Marie-Saint Charles de l'Agha à Alger, juin 1939 C'était une très jolie communiante et surtout très recueillie avec ses compagne de la Pension Fénelon.

Frédérique Pompéani

Communion Solennelle célébrée à Paris Paroisse Sainte Cécile

Michèle Claude et la tante

~~Michèle~~ Marie Laurence au grand Soleil

e Noël D.
lo P
Marie Laurence

Fév. 1977

Michèle à Paris 1961

Michèle vers 5 ans (au centre)

4

Depart d'Alger venue en vacances de Sept 1951 (famille Kordics)

faire-part Claude et Richard

Benoit Lauriers parrain de Claude 1948

Claude et Richard en balade à alger

Les belles plages d'Algérie –

Michèle
Gaston Nana
Pépé chaud Claude
ils exterminis
pour rire ----
puis sortis
de l'eau

—

Pour le grand
soleil c'est
bien

1950

Nana Michèle Gaston

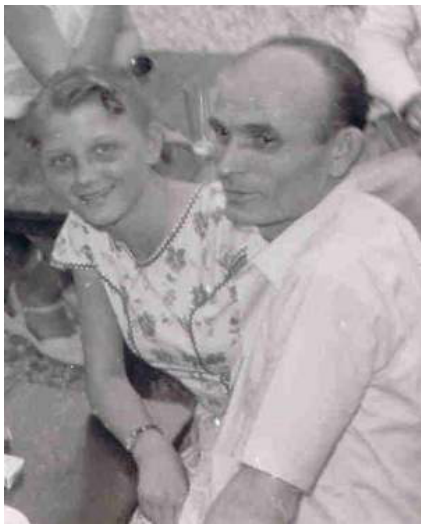
Pépé Gaston

Toujours les mêmes

Les joyeux musiciens

1963

Michèle interprète une fable de La Fontaine



Avec Andrée, se refaisant une beauté...

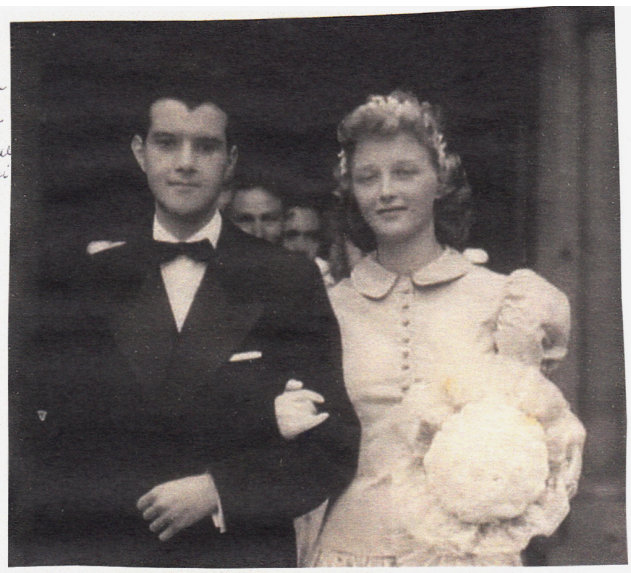
Dans la propriété de René : Michèle, Ralph, André, Richard, Marleyne, Nana et Lola

Mariage de Marleyne

Mariage de Marleyne et François Riffault

Lolo et Albert (avec un chapeau remarquable) derrière elle Nana et le grand-père Riffault, puis de gauche à droite la famille Riffault et Noiches, suivi par les cousins et cousines à admirer plus loin.

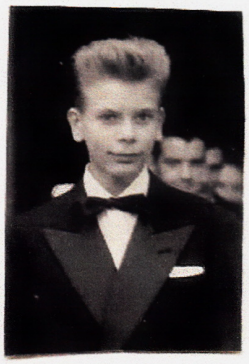
Maisons-Laffitte



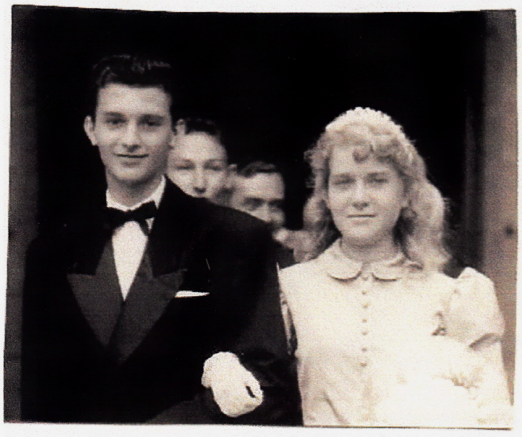
Ralph le petit frère

Turquin mais gentil

Serieux pour la circonstance



Les Heureux Mariés



Mariage de Marleyne et François Riffault

Richard et Michèle

Fille et garçon d'honneur

Antoine-Georges Nicolaïdès

Le Cher petit frère au mariage de Marleyne

Elisabeth (dite Elsa) Nicolaïdès

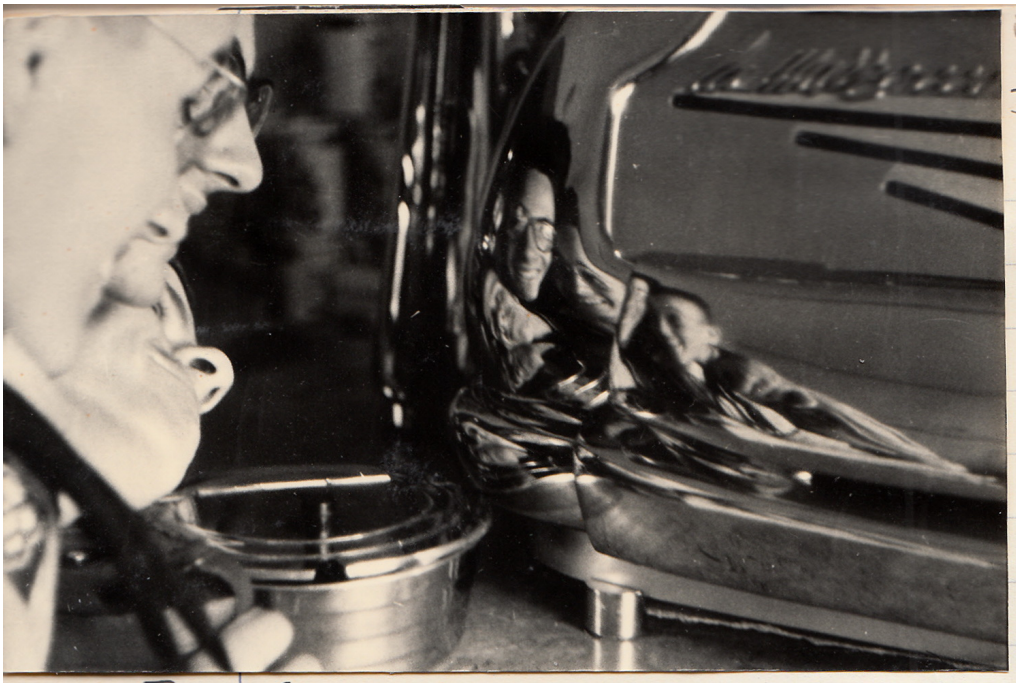
Notre sœur aînée, tantée également

Michèle au balcon, boulevard Saint-Saens : cheveux volent !

Quelques souvenirs de mes voyages avec les Routiers

Arrivée à Florence (1954)

Vaisselle au bord de l'Arno



Michel Gaillard
Jaques Henri
Jean pièrre Henri

I 4 . 2,8 . 10e

I 18
50e
8; 10h

Jean
Fosco
Père chanoine

II 2

Jacques
Henri

les jambes de
Jean pierre Henri

50e 8 10h

36

5,6.8. 25e. 13h filtre vert
8.11 25e S.

38

III

Gueuleton en Equipe

50c. 8

Le clan, au grand complet,
sur les Rostres, harangue Lepenga

IV 16
Apollo Moderno
50c. 8. ver

En Bretagne (1955)

« A l'abordage ! »

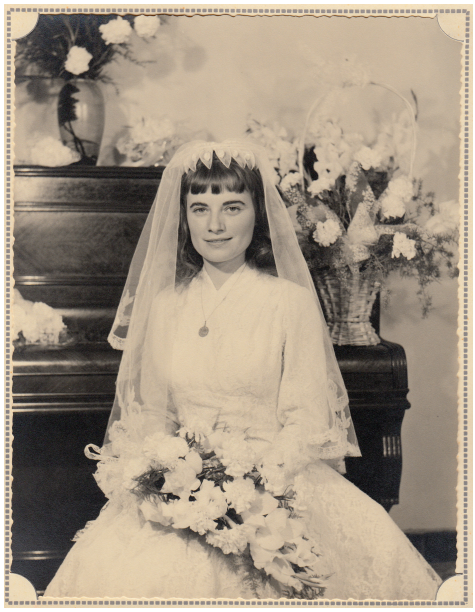
Avec Guy Teissere...
Nous avions perdu le reste de la troupe, après avoir fait les courses pour tout le monde !

Sylvie

Alger et Toulon

Je rencontre Sylvie à l'université d'Alger : nous étions voisins aux TD de chimie...

Après quelques années, nous nous marions (le 11 novembre 1958)...
En 1961, l'indépendance de l'Algérie semble inévitable et nous sommes nommés professeurs à Toulon où est nées Marie-Noël... Les grands parents de Sylvie; nous les aidons à acheter une ancienne chapelle à Cuers... Nous sommes nommés à St-Etienne en 1963. Pour les vacances d'été, nous louons une villa à Mar-Vivo, près de Toulon.



Soirée de Noël à Alger : on célèbre les cadeaux :
René, Nana, Mamé Eva (grand-mère de Sylvie

Plus bas : la mère et le grand-père

1960

Jocelyne danse !

Sylvie Calmel

Pendant ce temps, je fait mon service militaire dans la marine, d'abord à Brest, sur le Richelieu, puis sur l'île de Porqueroles, à l'école de détecteurs radar, et enfin à bord de l'escorteur Le Brestois...

A la "Chapelle" près de Toulon Claude est en plein travail

il s'arrête pour souffler un peu, car il fait bien chaud.

Claude et Sylvie, Marie Noël (décédée) et la vieille - Mère Nana
Il partait au Service Militaire à Marseille.

la chapelle St Eutrope

grands parents de Sylvie
Jocelyne Sylvie, Eugenie

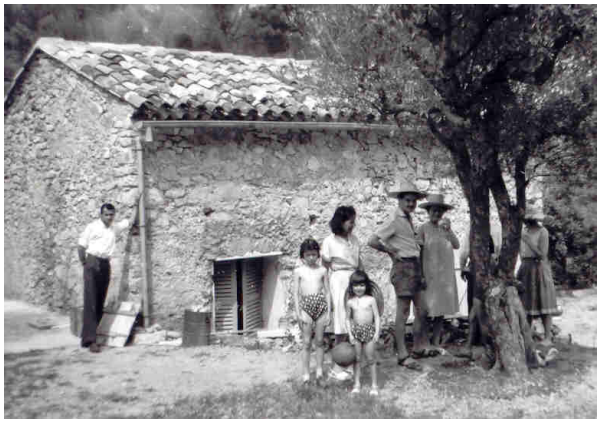
Naissance de Marie-Noël, le 32/10/1961, à Toulon.

Marie Noël s'amusant avec un grand sérieux

Elle fait valoir ses bonnes joues

Elle tient la pose toujours avec majesté

1 an 1/2 environ



Avec les cousins Génesta,
à la Chapelle Saint-Eutrope...

Virginie et José Sala

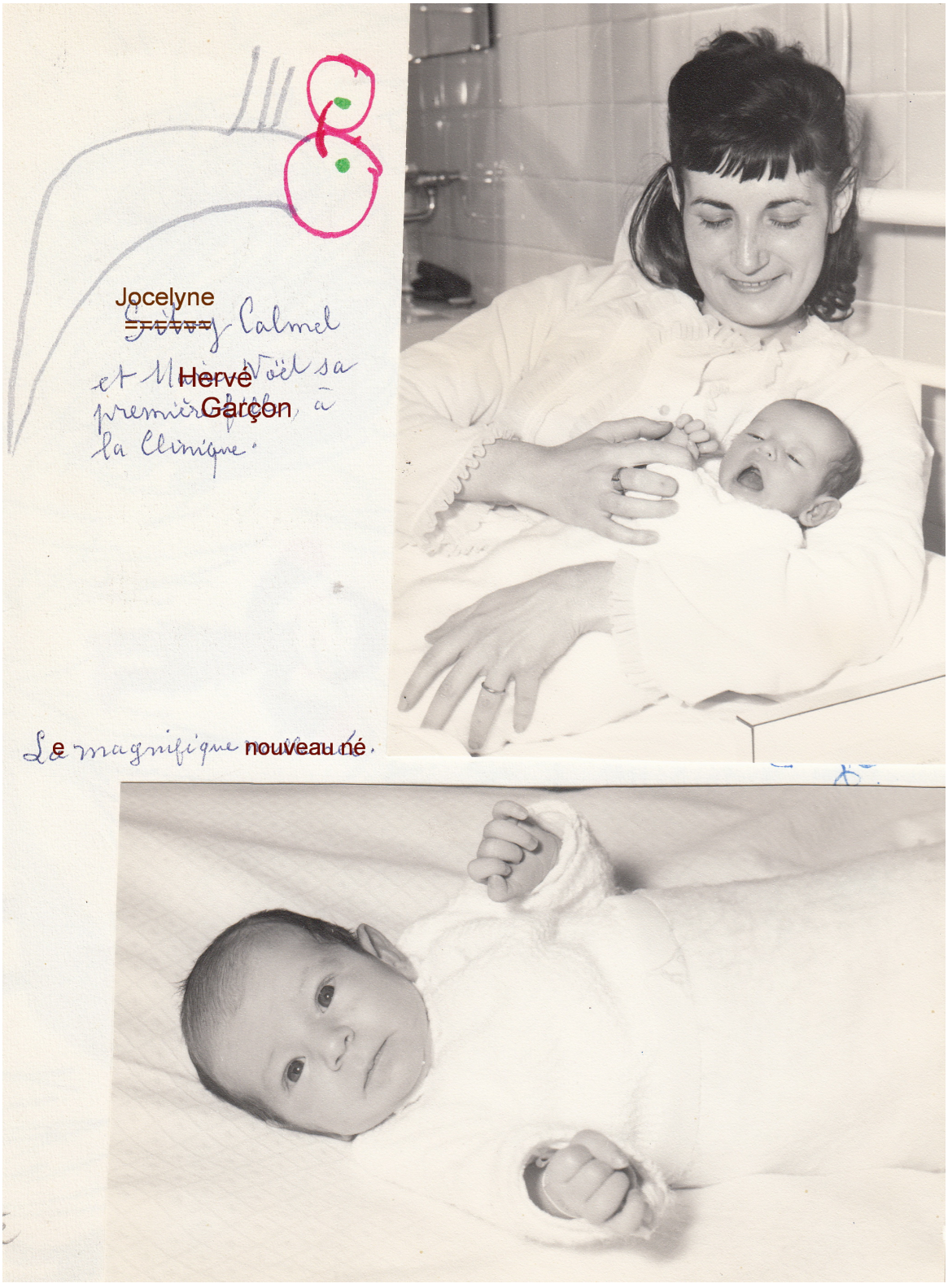
Baptême de Marie-Noël

Marie-Noël

<< Sylvie, enceinte jusqu'aux yeux
(vue d'en haut)

1er Mariage de Jocelyne Calmel
avec Jean Becker, sa famille et
grand-mère de Jocelyne, les petites
Cousines Sala.
Marie Noël dans les
bras de la mariée

Les petites
cousines


Jocelyne
Calmel
et Hervé Voit sa
première Garçon à
la Clinique.
Le magnifique nouveau né.

A Saint-Étienne

Sylvie et sa mère Jeny travaillant ensemble bien gagement.

Jeny grand-mère de Marie-Noël tenant sa petite fille.

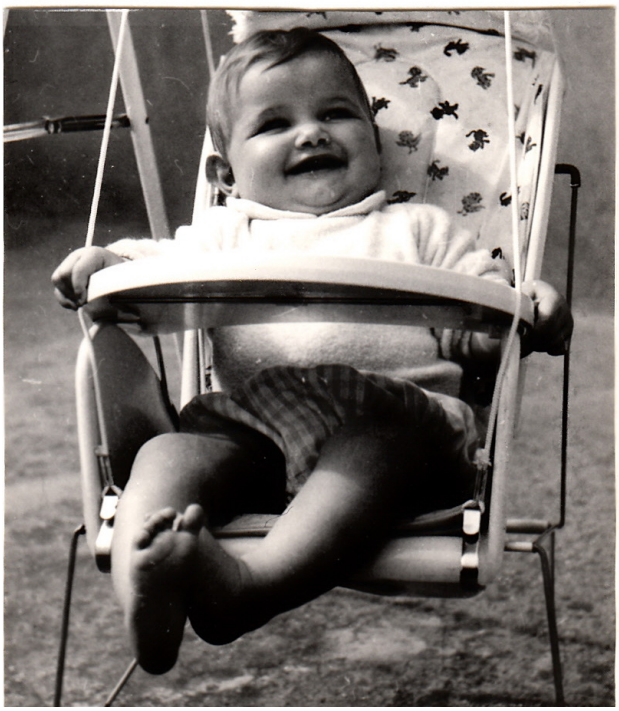
Marie-Noël surveille avec sereins sa petite sœur Elisabeth

Naissance d'Élisabeth (1/9/63)

elle essaye de s'en sortir

Marie-Noël marche déjà

et se trouve tout à fait al'aise



Un peu plus tard...

Avec son grand-père René

Nana grand-mère admire sa première petite-fille Marie-Noël Danis.

Elisabeth se barbouillant de sable mouillé.

Elle barbotte avec joie.

Elisabeth bien sage sur les genoux de sa grand-Mère Nathalie, 1 an environ.

Marie-Noël distrayant sa petite sœur Zaleth.

Marie-Noël et Zaleth s'amusant sur la plage n'ont pas l'air très contentes, il manque des camarades sans doute

Plage de Sète
vers 1966

Leçon de piano

Travaux de Ménag

Deux charmantes petites sœurs, Marie Noël et Elisabeth qui s'entendent à merveille.

Naissance de Nathalie (28/2/1966)

Nathalie fait ses premiers pas

Les 3 sœurs s'amusant bien sagement

Nathalie toujours bien sage et réfléchie et fait des efforts pour imiter les grandes !

Ça y est je me tiens debout.

La grande sœur a l'air de vouloir instruire la petite Zabeth, celle-ci n'est pas très impressée, mais elles sont très sérieuses toutes les deux.

Nathalie, Marie Noël, Elisabeth
3 charmantes petites Sœurs

Elle paraît marcher beaucoup mieux, Marie Noël a le sourire.

Zabeth, toujours très maternelle, aime bien les animaux

Marie-Noël toujours souriante naturelle
et aimable sur toutes les photos.

pianiste

mère de famille

déjà jeune fille

Frédéric et Christophe Pompéani, les cousins.
1970

Pendant tout ce temps.... chez les Pompéani...

On se tient par la main :
c'est plus sûr !

Les trois sœurs méditent une plaisanterie
sans doute ?

M. Noël
Elisabeth
Christophe
Nathalie
Frédéric
Serge
Marie-
Laurence
tout la
pyramide

1972

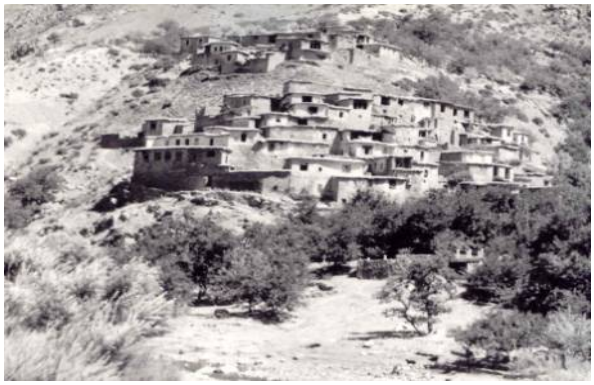
Nathalie sportive sur un manège

Toutes les trois encore plus sportives sur la neige. Zabeth, Nathalie et Marie Noël, chacune leur préférence.

Divorce à l'amiable d'avec Sylvie en 1971...

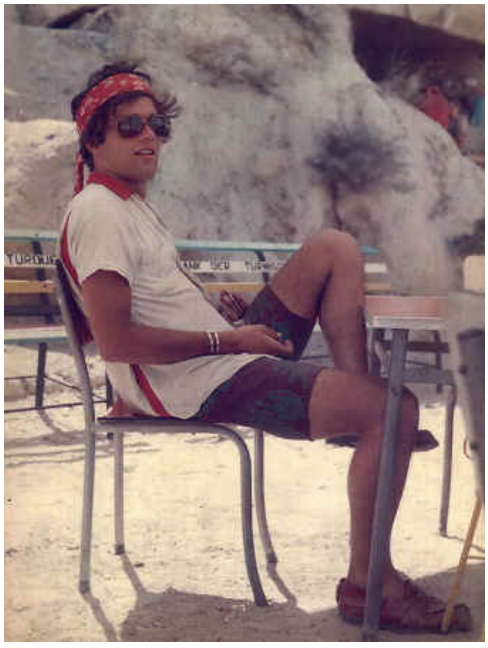
Mon voyage en Afghanistan

Nous sommes allés en Afghanistan en août 1969 : C'était avant le coup d'état qui a renversé la monarchie en 1973, et l'invasion soviétique de 1979. A l'époque, le pays était en paix. Nous pouvons témoigner de la grande tolérance du peuple Afghan à l'égard des étrangers : Les jeunes filles qui étaient avec nous, quoique s'habillant à l'occidentale, n'ont eu aucun problème, alors que les femmes, en ville, portaient fréquemment le tchador. Beaucoup de gaieté et le sens de la fête, chez ce peuple pourtant très pauvre. L'URSS ou les talibans n'étaient pas passés par là… Nous sommes partis à deux voitures : une 2CV et une Simca 1100. Nous étions cinq: deux sœurs, Anne-Marie et Christiane Bouchet, et trois copains, Jean Nicolas, Roland Ducros et moi. Les voitures avaient été « blindées contre le gravillons, et Roland avait quelques notions de mécanique et était expert en changement de pneus.



Voyez le récit et les vidéos sur super-daddy.com/Afghanistan/

Les vidéos sont reprises sur youtube.com/user/cloddy2 et sur dailymotion.com/cloddy2



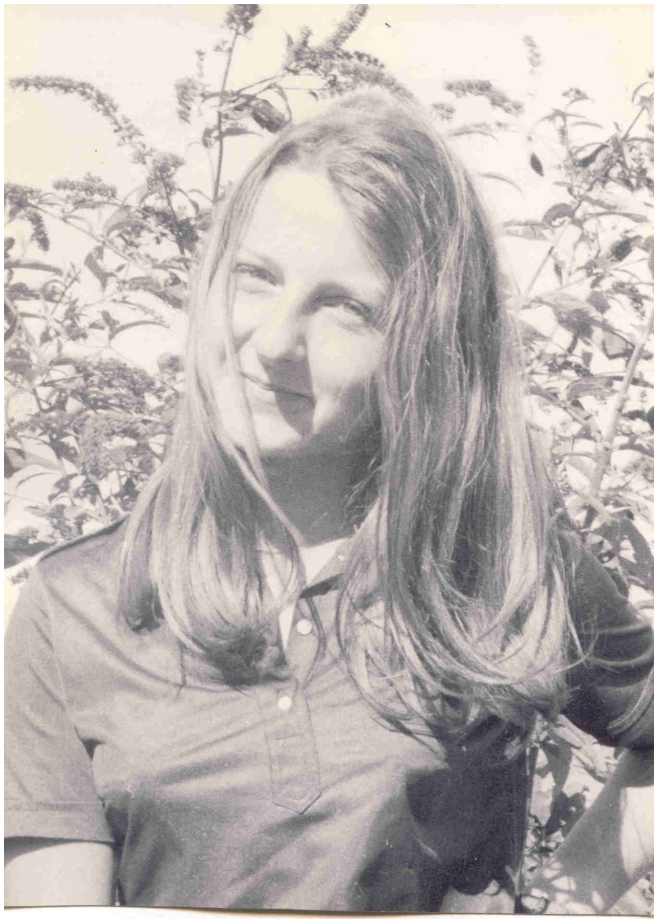
Jean Nicolas

Roland Ducros

Moi, devant le mont Ararat

Kabul

Martine



J'ai connu Martine

J'ai connu Martine Labeaume au cours d'un séjour de ski organisé par les Éclaireurs de France, où elle était stagiaire, et moi initiateur. Elle trouvait que je ressemblait à Brassens !
Je me suis marié avec elle, après trois ans de démêlées avec son père, qui n'était pas du tout d'accord : j'étais divorcé et elle avait 17 ans et moi une petite trentaine !... Disputes, discussion et scènes et réconciliations... La situation était si difficile pour nous deux ! Elle allait encore au lycée et je la voyais, au début, surtout sur les trajets...

Pour fêter mâtines
J'attendrai Martine
At seven o'clock
Sur la place Saint-Roch.

A midi et quart,
J'enfile le boul'vard,
Et d'vant l'Casino
Je vais tout de go.

A une heure et d'mie
Je retrouve ma mie
J'lui file un bécot.
La mène au boulot.

Rue Rouget-de-L'isle,
J'gare l'automobile.
Ainsi dès qu'elle sort,
Je l'embarque à bord.

Ainsi tous les jours,
Nous n'faisons pas l'amour,
Rien qu'un bout d'chemin
Presque clandestin.

Et quand vient lundi,
Jusqu'à d'z'heures et d'mie,
L'alcool d'chez Yvette
Nous monte à la tête.

« Alcool d'poires ou d'pommes,
Dit Monsieur Labeaume,
Mieux vaut une bonne cuite
Que s'marier trop vite »

20 mars 1973

Quelques années heureuses avec Martine : Achat d'un appart' à la métare, puis d'un ancien presbytère, impasse Abbé E. Chauve. Entre temps j'abandone mon poste au Lycée du Portail Rouge et suis nommé à l'Université de Lyon 3. Vacances et croisières le plus souvent possible...
A la fin, c'est elle qui a voulu divorcer : Elle avait ses raisons...

Croisière avec Pierre et Christiane

Nous avions loué un Régent à La Ciotat. Ce bateau prenait l'eau par le joint de l'arbre d'hélice, et il fallait se lever la nuit pour faire tourner le moteur !

Le Régent, ça marche tout seul !

Avez-vous remarqué l'élégant maillot du capitaine ?

Chacun barre à son tour...

... Sauf Christiane qui a mal au cœur !

[Partez en croisière avec la désopilante vidéo !!!]

Petits jeux de main, de pied, de nez et autres fantaisies, pour meubler par calme plat

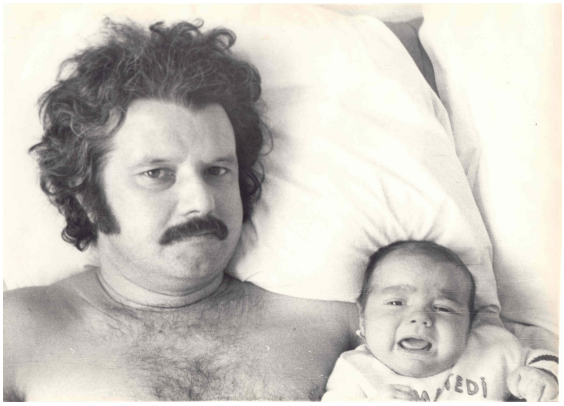
Visible sur :

super-daddy.com/MonGrenier/mes_bateaux_fichiers/croisiere_avec_pierre_et_christi.htm

Ou sur youtube.com/user/cloddy2 Ou sur dailymotion.com/cloddy2

Naissance de Jean-René

31/10/75



Vacances...

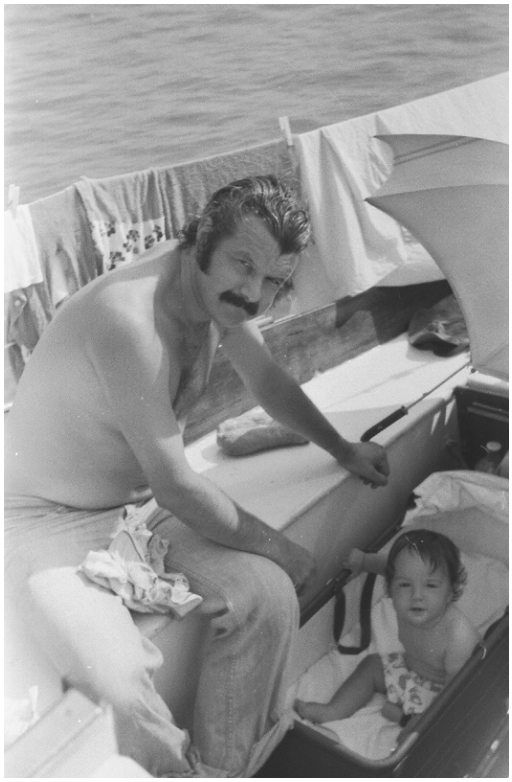
Aux Chabottes, avec...

Toute la famille !

Croisière avec Lavastre

Là, nous avions à embarquer deux jeunes enfant : Jean-René et Cathy , la fille de Michel. Nous trouvons à louer un bon voilier en contreplaqué…

Enceinte, un bébé à dorloter,
du soleil en plus ! Quel courage !

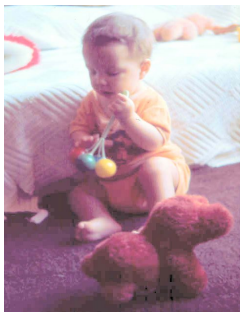


Jean-René part en bateau.

Vidéos : super-daddy.com/MonGrenier/mes_bateaux_fichiers/
Ou sur youtube.com/user/cloddy2 ou sur dailymotion.com/cloddy2

Naissance de Pierre-Alain Gaston

Ça alors !



L'Orégano

Toujours avec Michel , nous avons sauté le pas, et avons acquis un magnifique, très spacieux (nous avions déjà deux garçons, plus mes trois filles, et Michel, trois) et très ancien voilier, qui nous a permis de longues croisières tous les ans, jusqu'en 1980.

L'Orégano (Origan, en Espagnol) était un vieux voilier, construit à Marseille en 1929. Sa coque, de construction traditionnelle, mesurait plus de 9 m et avait une poupe en forme de canoë. Elle avait été repeinte avec une peinture à base de caoutchouc, ce qui la rendait parfaitement étanche, mais ce qui s'est avéré être une belle erreur : le bois jouant, il y avait à la longue des entrées d'eau, et ne respirant pas normalement, il a fini par pourrir par endroit, et nous avons du tout gratter un an après. Son gréement avait été modernisé, mais il conservait ses bastaques, ce qui ne facilitait pas les changements de bord. D'autre part, le cockpit avait été rendu étanche et la cabine avait été rehaussée. Enfin, l'annexe était un youyou d'époque, gréé avec une voilure d'Optimiste, et surtout, il y avait huit couchages à bord : de quoi loger tous les enfants présents et à venir ! C'est ce qui nous a décidé, Michel et moi !

La manœuvre s'est bien passée !

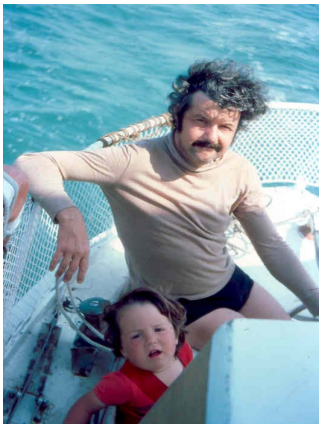
L'Orégano, lors de son achat...

Plus tard, nous déciderons de remplacer les bastaques par un seul étai arrière, ce qui sera la source de gros ennuis : la coque, déformée par ce changement de point de tirage, occasionnera une voie d'eau. Nous l'avons amené au port voisin des Minimes pour un carénage...

Puis départ pour l'île de Ré, en profitant de la marée du soir...

Le grand départ !

Certaines ont sommeil...



En pleine mer !

Essai du canoë

Arrivée à l'île de Ré

Et là, surprise : les vannes d'entrée du port sont fermées, car la marée descend. Nous devons nous amarrer dans le chenal, en attendant deux heures du matin pour que les portes s'ouvrent.

A deux heures, je réveille l'équipage, et nous manœuvrons pour nous amarrer à couple d'un gros voilier qui semblait inhabité. Bien sur, pour assurer la manœuvre, je donnais force instructions, depuis la barre, à tout mon petit monde qui s'activait comme il pouvait :

" Amarre le bout sur la bite du voisin... - Comment je fais ? - Monte sur le voisin et fais un nœud de cabestan, tu sais bien, je te l'ai montré tout l'après midi !- Je m'rappelle plus ! - Mais oui : dessous, dessus, dedans ! Mille millions de sabords ! Yapakelkunkipe lui montrer ? Tiens, toi, va l'aider ! - Moi ? Mais qu'est-ce que je fais avec ça ? (elle tenait le grappin que je lui avais dis de préparer en cas de besoin) - On en a plus besoin ! Va aider ta sœur, elle se rappelle même plus comment on fait un nœud de cabestan, et dépêche toi ! Et toi, fais un tour mort sur la bite du voisin, en attendant ! "...

Tout cela, on s'en doute, dans la plus grande discrétion, en galopant à droite et à gauche sur le pont du bateau voisin.

Tout à coup, on y voit une écoutille se soulever, et un crâne chauve apparaître : "Je viens admirer la manœuvre, dit-il, d'un ton lugubre et solennel. -Excusez-nous, on a fait un peu de bruit, je n'ai qu' équipage de débutants... - Y a pas que l'équipage, dit-il, en disparaissant"

Et il referma l'écoutille. Je ne vois dis le froid que ça a jeté !

Mais Martine et les filles ont bien ri le lendemain, et moi, je riais jaune !

C'était ça,
ou presque :

Nous allons à Bordeaux, et prenons le Canal Latéral de la Garonne, escale à Toulouse et changement d'équipage, avant de prendre le Canal du Midi…

Vidéos visibles sur : super-daddy.com/MonGrenier/mes_bateaux.htm

Ou sur youtube.com/user/cloddy2 Ou sur dailymotion.com/cloddy2

Débarquement à La Ciotat

Faut être bien prop'

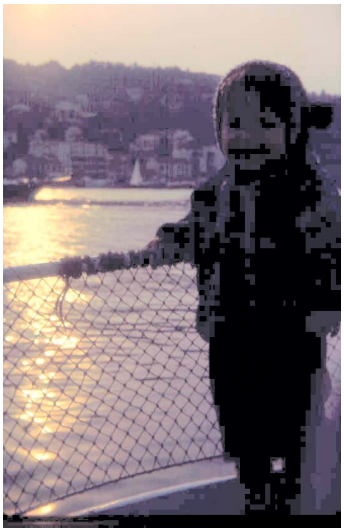
Christophe est engagé comme mousse en chef

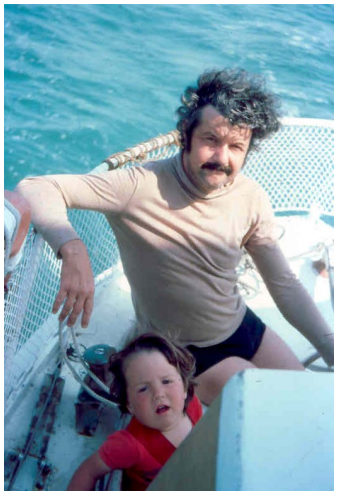
Marie- Eve fait trempette

J-R et Nathalie à la barre !

André et Jean-Claude

Dans les Calanques de Cassis





Dans la villa, passage Abbé Étienne Chauve…

Naissance de Marie-Eve, 7 novembre 1979

J-R, P-A, Zab, M-L et M-E

Marie-Eve… Premiers pas !

Il faut bien ça !

René cherche des pisselits

Nous invitons les cousins d'Alsace...

Éliane et Cathy, Michèle, Pierre et Martine, J-Marc Klein et Jean-Pierre Koelher

Michèle : travaux des champs

Bien attrapées !

Dans le jardin

Baptême de Marie-Eve

Pour l'église, franchissez la passerelle

parrain et marraine

Les parents et J-P Henry

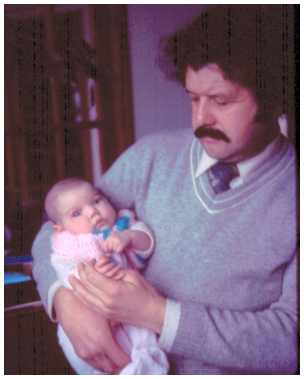
Les parents et la sœur de Martine

J-P henry, Frédo, Caroline, Christophe, Marleyne

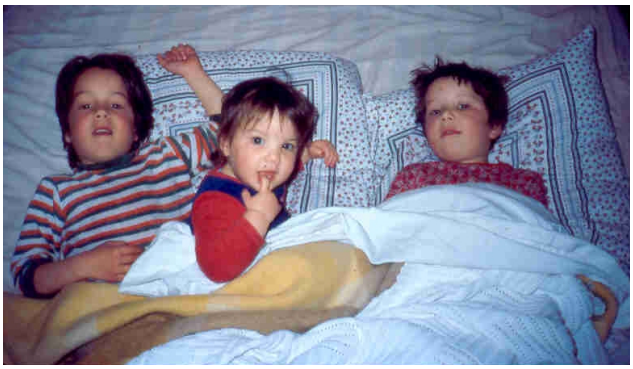
La bamboula, pour fêter ça !

Il n'y en aura pas pour tout le monde

Richard et son aîné, Fabrice



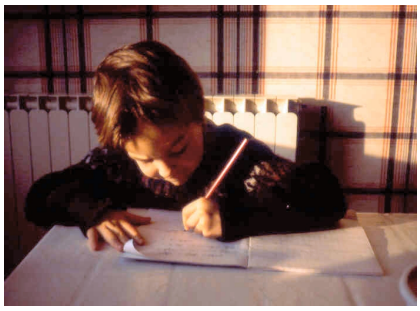
C'est quand même ELLE, la reine de la fête !!!



Noël 1980

Taquineries et danse avec grand-père

Les parents de Martine



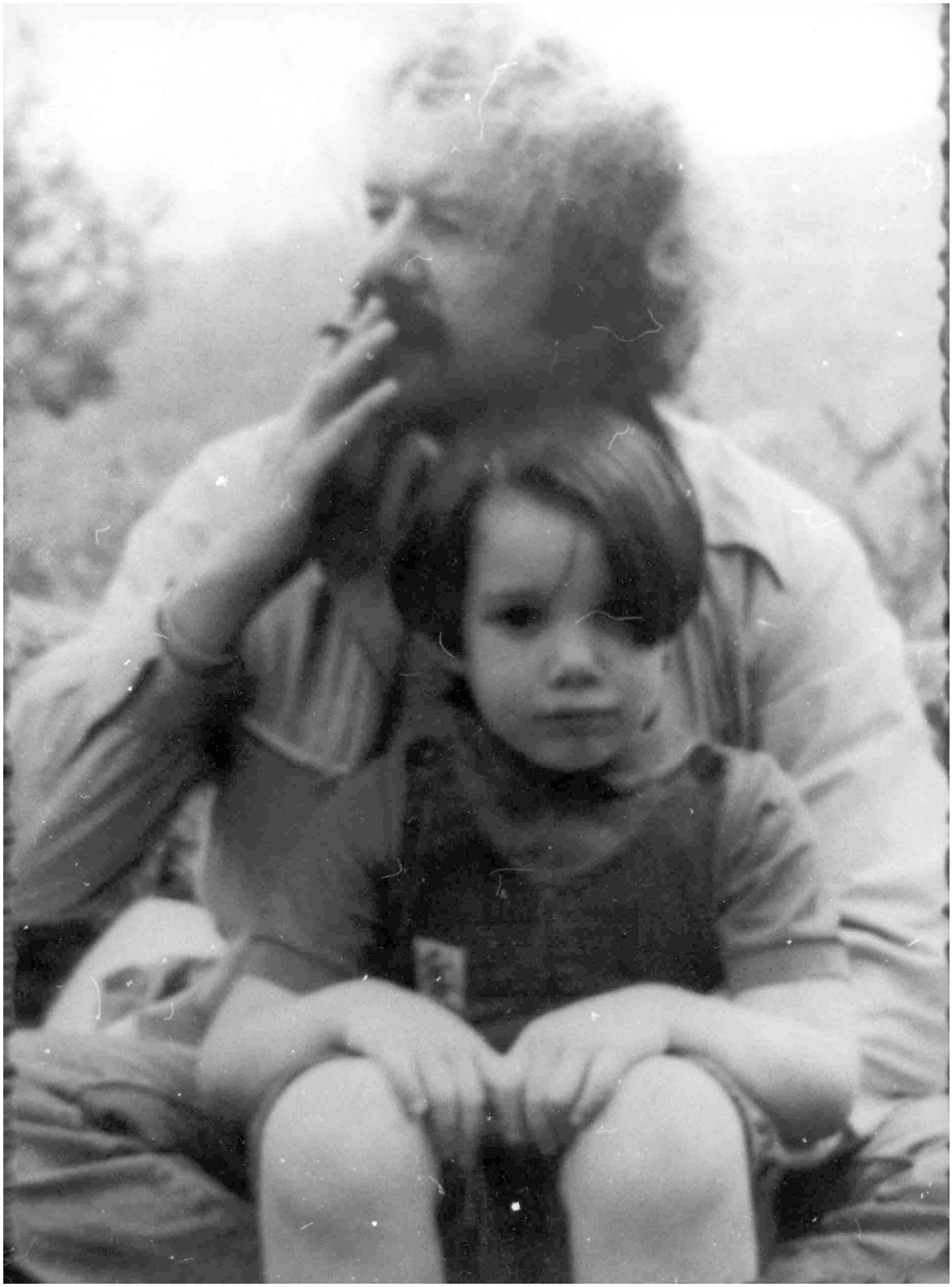
Au boulot ...

Retour des vacances sur l'Orégano...

Divorce...

Une vie de patachon

Je trouve un appartement à louer rue de la Résistance...



La crémaillère...

Marie-No, Zabeth et Marc Familiare

Qui est qui ?

Après, il n'y a plus qu'à ... faire le ménage !

Visite à Paris

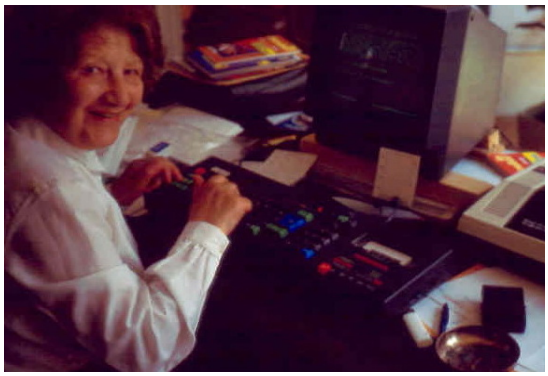
Marie-Laurence et Marie-Eve

Retour au bercail

Jeux de société

Découverte de l'Amstrad

Sont bons, gâteaux !



Même la grand-mère s'y met !

Mais on ne néglige pas le sport

On est (presque) au zoo !

Sur les bords de la Loire, avec Émilie Chambe

Visites...

Quoi jouer ???

Corsaires et clowns

Un match acharné

Au Pédible

Nath épluche le mode d'emploi

Naissances

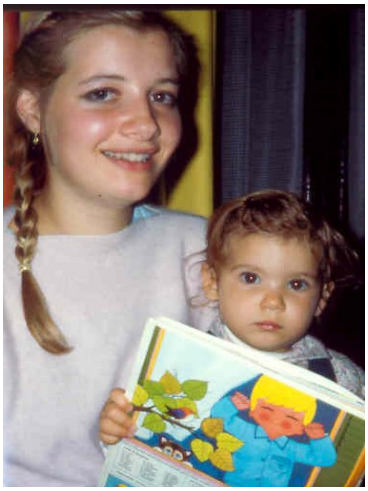
Jean-René, Marie-Eve et Stéphanie

Au boulot !

Goûter avec les meilleurs copines

Tel petit fils...

Tel grand-père !



Zabeth et Stéphanie

Stéphanie... Oh ! Le beau bébé !!!

Ouverture de NATH INFORMATIQUE

Scène de la vie conjugale

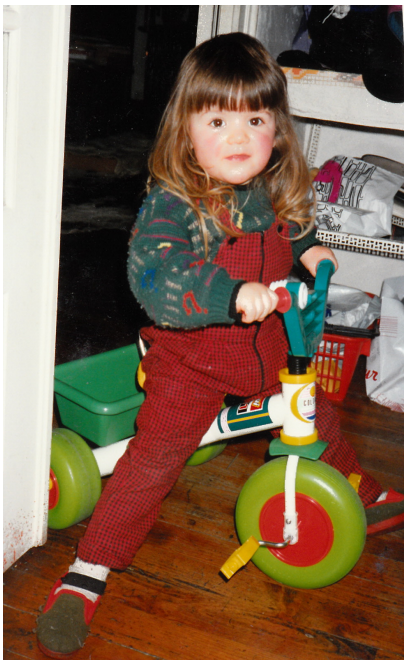
Marie-Eve, Michèle et Marie-Laurence

Noël 85

Pour l'anniversaire de Papounet

Zabeth et Stéphanie

.



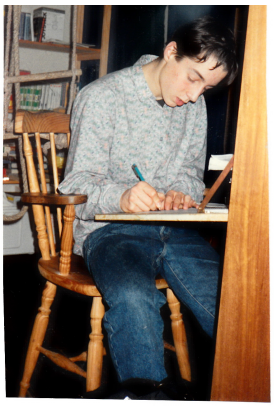
Claire

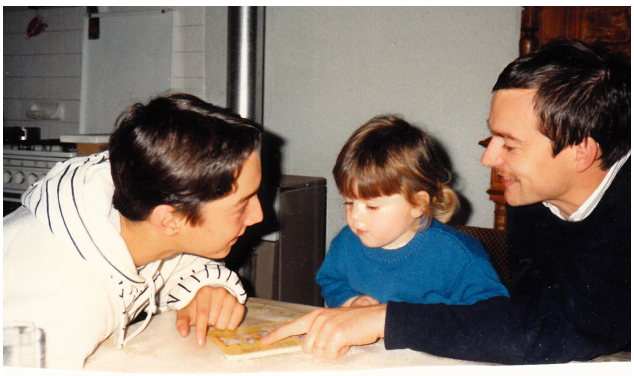
Renaud

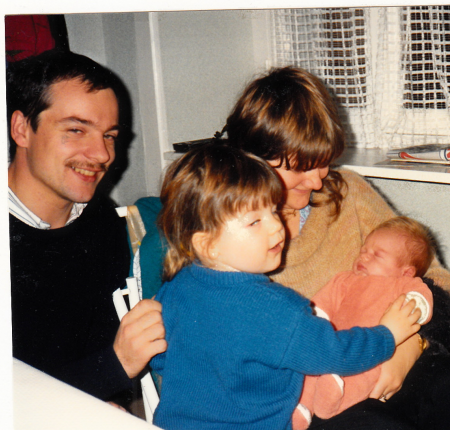
Renaud et Coralie

Claire et Coralie

Avec Claire et Nicolas







Quels beaux chapeaux !

Après quelques ronds dans l'eau dans la rade de Toulon avec mes trois plus jeunes moussaillons, un héritage conséquent que m'a laissé mon père, me permets de voir grand : c'est l'achat de l'Aquavit, un fort voilier de 11 m. Je le garderai trois ans, mais ne pourrai pas en profiter suffisamment, car j'avais ouvert, en même temps, ce magasin d'informatique...

Jeux d'eau...

Drôle d'endroit pour une rencontre !

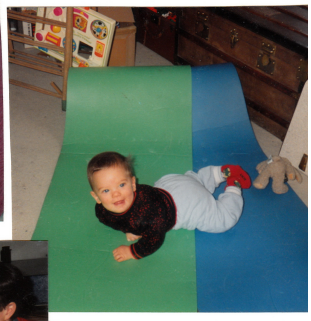
Noël
92

Avec Roger Calmel

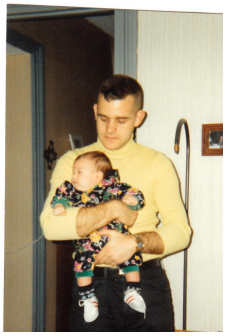
Stèf et Coralie

Claire, Stéphanie, Coralie et Nicolas

Août 92



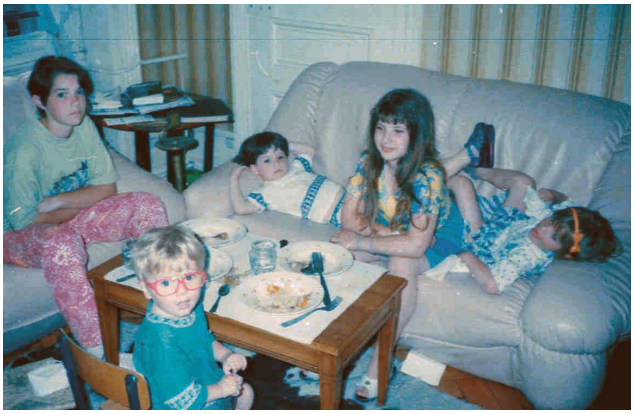
avril 93



Une naissance chez Frédéric et Lili

Le temps passe...

Nathalie et Laurent Cursoux 22/4/1989



Marie-Eve, Nicolas, Claire, Stef et Coralie

Pierre-Alain l'a préparé...

... Pour Nana...

Anniversaire de Lola...

François Riffault, Antoine Lola et Marleyne

Une première naissance chez Christophe,

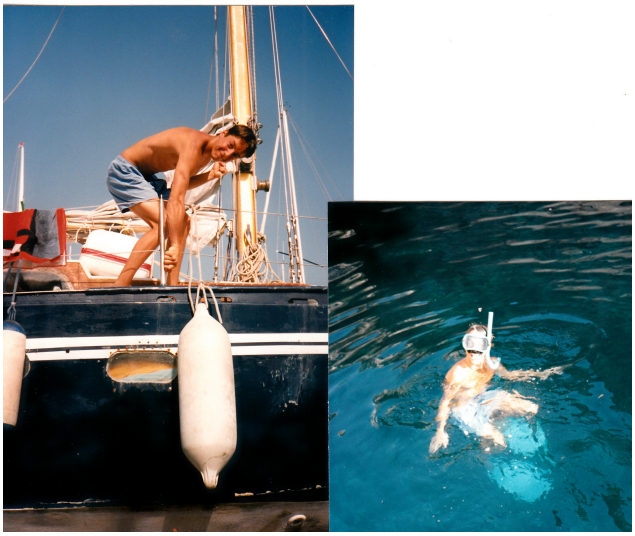
Aïcha, qui sera suivie de bien d'autres...

Anniversaire de Louison

Frédo s'est équipé
d'un fauteuil de dentiste !

La Sauvagine

En 94, un ami, me propose un bateau en aluminium de 9 m, la Sauvagine



Nous trouvons une petite chatte à Marseille...
Elle nous accompagnera partout...
Et nous donnera une nombreuse descendance !

Sauvagine et ses 5 petits

René ! Ne nous mange pas, s'il te plait !

60 ans, je prends une retraite bien méritée...
Et je songe à « m'établir » !

J'achète un grand appartement rue de la Résistance
et m'y installe avec mes trois derniers

Des boules et des boules... de Noël

Voyage à Venise

Et pendant ce temps, une naissance chez Marielle

Pierre-Alain s'installe

Inséparables !

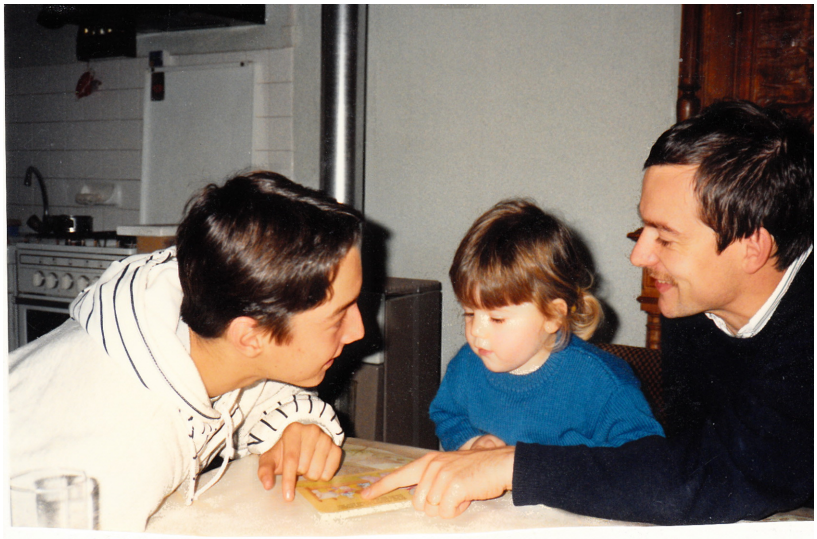
Avec Michèle, la maman de Cat

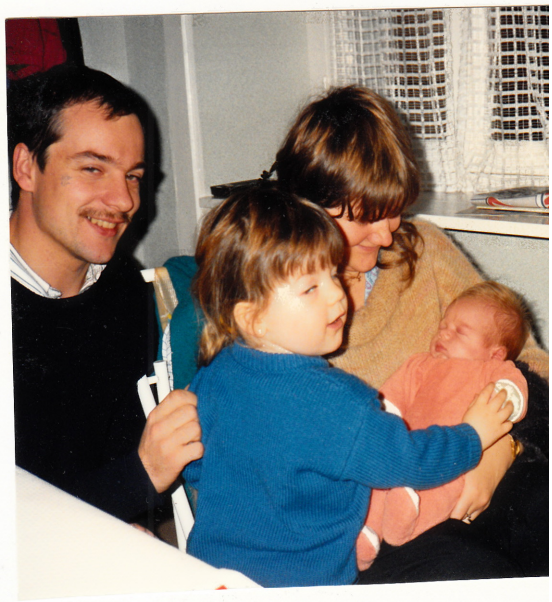
Un riche apéro,
avec Zab, Bernard Cros et Nath

Confortable !

Une jolie portée

Et chez Cursoux : Naissance de Nicolas !





Un courrier d'un ancien élève, qui m'a fait grand plaisir...

CLAUDE DANIS

De : "CLAUDE DANIS" <claude.danis@free.fr>
À : <cldany@free.fr>
Envoyé : mercredi 25 décembre 2013 17:25
Objet : messages trombi

Cher Olivier, Je suis très touché par votre message que je reçois le jour de Noël : Quel beau cadeau... Rien n'aurait pu me faire plus plaisir !
C'est la seule récompense au métier d'enseignant : Laisser un souvenir positif à ses anciens élèves.
Je vous souhaite pleine réussite dans tous vos projets...
Encore une fois un grand merci.
claude.danis sur free

Bonjour Claude
Sans doute devrais-je dire "Monsieur Danis", c'est comme ça qu'on parle à un prof.
Ou alors "Maître", ça rendrait mieux compte de l'hommage humoristique que je veux vous rendre ici.
Trêve de plaisanterie, j'ai été l'un des spectateurs attentifs de votre "show" l'année où je redoublais ma seconde. Cela devait être l'année 1974-75.
Du fond du c?ur, je vous remercie de votre prestation cette année-là : votre sens de l'humour, votre originalité, et votre amour des sciences ont sûrement été déterminants pour moi. Je me souviens des cours comme si j'y étais, des anecdotes que vous y racontiez lorsque vous nous parliez des collll...llloques auxquels vous participiez. Vous aviez toujours une idée originale pour rendre concrètes les théories du programme.
Super ! Vous faites partie des profs qui ont eu un véritable effet positif sur mon parcours, et vous m'avez donné le goût de la physique à tel point que j'ai fait une fac de math/physique option physique !
Je vous remercie encore pour cette année-là, et vous tire ma révérence !
J'espère que vous êtes toujours en très bonne forme, avec votre sens de l'humour, votre curiosité, votre sens critique, etc, etc.
Mes hommages, cher Maître !
Et, qui sait, au plaisir de vous revoir un jour.
Olivier Fournier

Bonjour Gérard, Laussac
Heureux de vos nouvelles... Je vous contacterai si j'ai un problème avec le fisc !!! :-)
Toujours fidèle à l'ASSE ?
Tous mes voeux
claude.danis sur free

Bonjour Cher professeur , je suis le brillant élève placé sur la photo juste au dessus de Rocheteau , autrement dit Gérard LAUSSAC .Bientôt 56 balais , ça rajeunit pas , 3 fois grand-père et je suis depuis 35 ans au ministère des finances (bientôt responsable du SIP de Bagnols sur Cèze) Amitiés

avast! be free
Ce courrier électronique ne contient aucun virus ou logiciel malveillant parce que la protection Antivirus avast! est active.

Georgéta

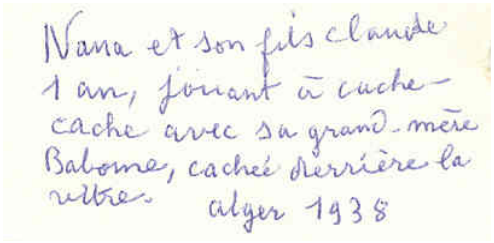
Nous nous marions en Roumanie (7/2/1998)

Voyage vers la France et escale à Vienne

Anniversaire de Claude (70 ans)

Le temps passe vite !

J-R, Claire, Coralie, Nico, Nath et Marie-Eve



Cat et Lola

Coralie et Nicolas

Nath, Yves et Zabeth

À Paris, le tour de la famille

Au bistrot, en sortant de la messe

Avec François et Lola

90 ans... avec (presque) toute la famille

Et, en rentrant,
Ne pas oublier
de faire le ménage !

Mariage de Jean-René (01/09/01)

Razzia sur l'apéro...

Géta tient compagnie au grand-père

Neveux et nièces prennent l'air

Arrivée de Frédo et famille

Les sœurs papotent

Paco

Çà sent bon !

Stef et Coralie

Mélie et Lola

Ioana et Elena, la maman de Géta

Noël 2014 et 2012

2008

Été 2009

2012

Frédo et Nils

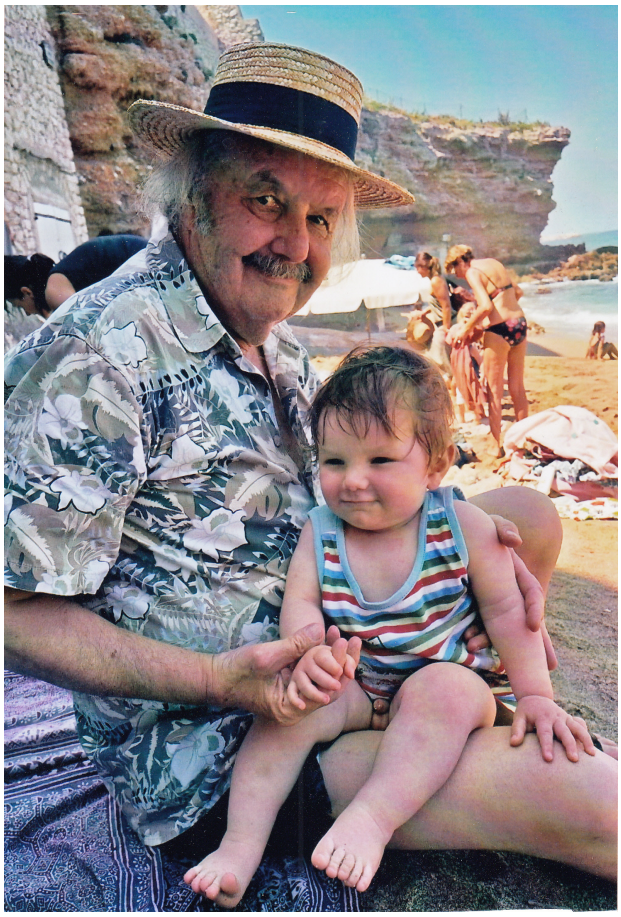
Fête des mères

Dînette

Made in France !

Dans le Jardin... 2011

Avec les cousines



Méli-Mélo de photos

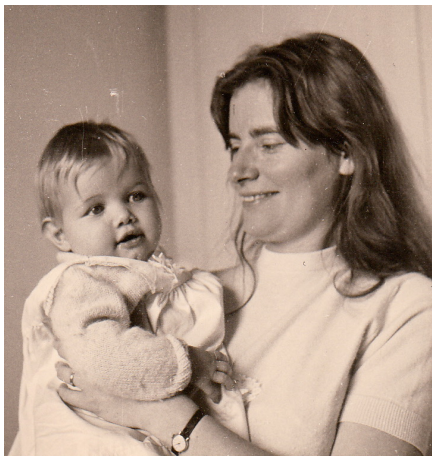
Il vous faut retrouver :

Qui est ou sont sur la photo,

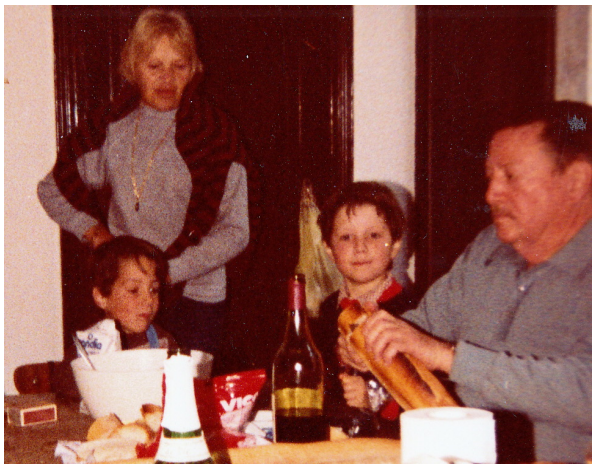
où et quand elle a été prise...

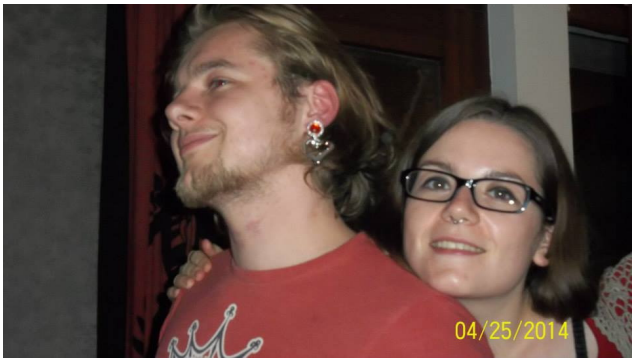
Si vous ne trouvez pas, posez la question :

Photo page : Ligne : Colonne :



Qui ? Quand ? Où ?




04/25/2014

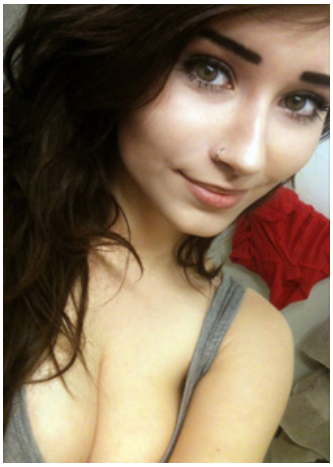
07/14/2012

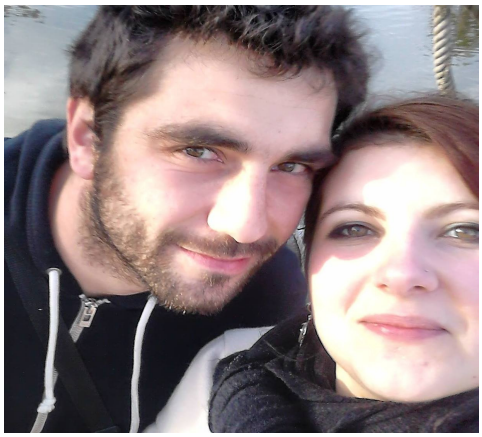
04/25/2014

B
a
n
c
h
e

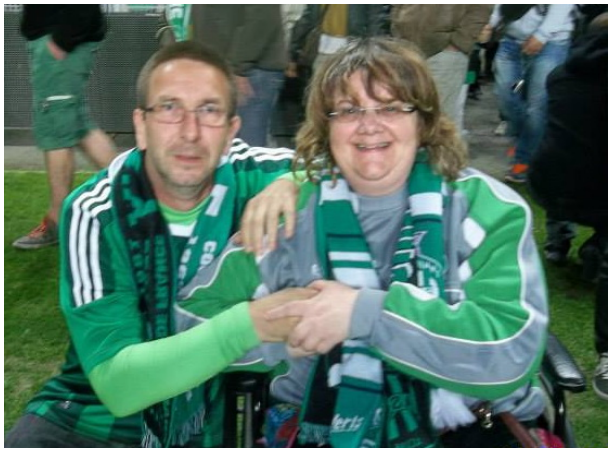
LES OISEAUX

A.C.O.

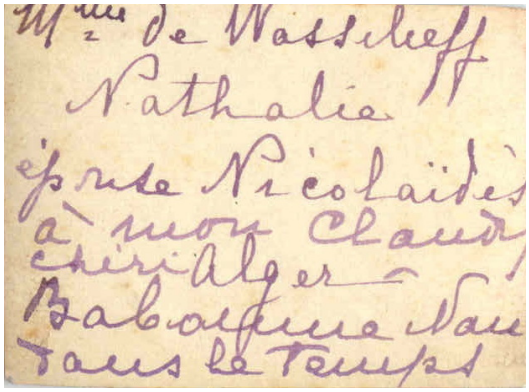


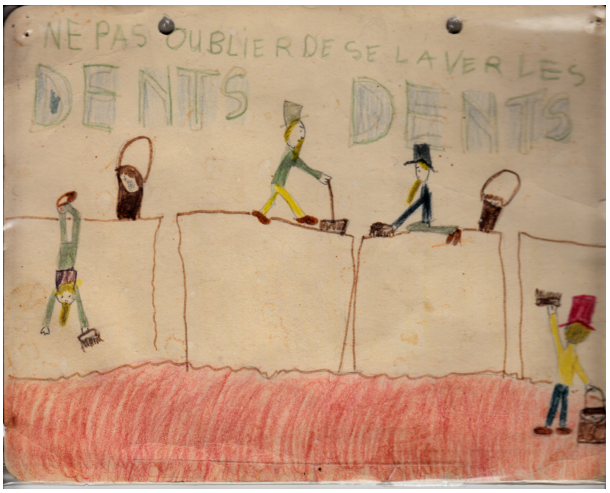


Dutch

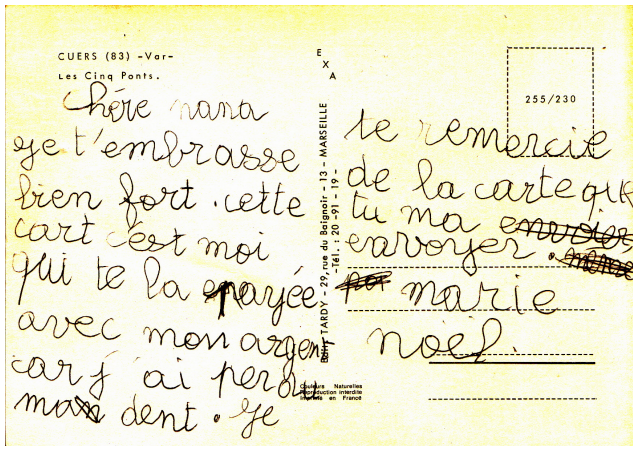


Toute la famille Nordacs
en frique. Mick sur la plage
Albert Lola Marley André Richard
et Ralph


Mme de Wassiloff
Nathalie
épouse Nicolaïdès
à mon Claude
chéri Alger
Babouchne Nan
Tous les Temps



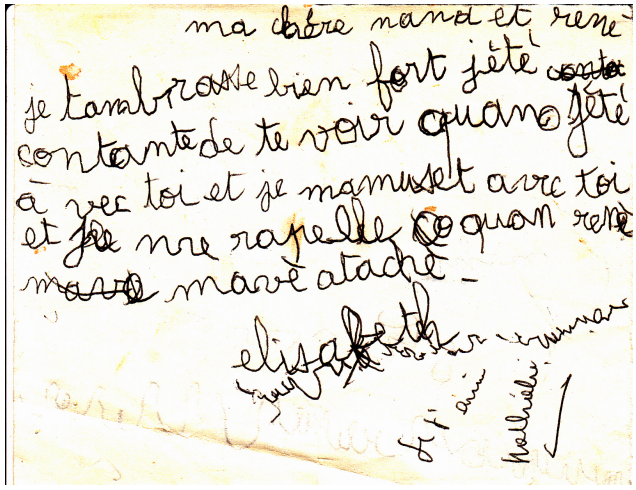
Marie-Noël



Jean-René

Lola

Emma



Souvenirs des frères et sœurs Nicolaïdes

Elsa

Dimitri

Lola

Antoine

Racontés par ma mère

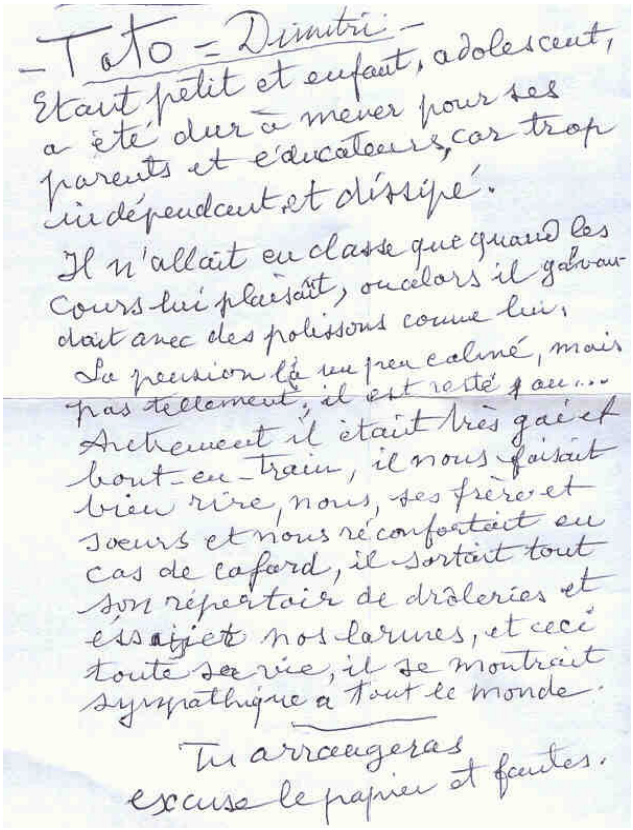
Souvenirs d'Elsa, Elizabeth Nicolaïdes

Très gentille, faisait rire tous ses frères et sœur. Elle aimait bien coiffer sa sœur Nathalie, lui couper les cheveux "en dentelle", faire des bigoudis...
A quinze ans, à St-Malo, elle était un peu irascible, répondait à sa mère, car elle s'y ennuyait, trouvait que les marins qui essayaient de lui parler étaient bêtes... Elle ne voulait plus sortir en famille, et elle restait à la maison, pour laver et astiquer... Elle regrettait Paris... Sa mère l'a inscrite dans un ouvroir de Sœurs, avec Lola, où elles ont appris la couture et la broderie.
Mais il n'y avait pas de travail à Saint-Malo, qui rapporte assez pour vivre.
Elle restait dans sa chambre pour faire des broderies, mais les finissait rarement. Même étant adulte, elle essayait de vendre des bérets en laine, des layettes... Sans succès. Elle est repartie à Paris avant la guerre de 1939, elle s'est mariée avec Jean Fournol et a habité à Aulnay sous bois. Ils ont eu deux filles : Sonia et Stéphane.

Très bavarde et rigolote, pendant les repas, elle n'arrêtait pas de parler et de rire de ses malheurs : Il fallait lui servir tous les plats dans la même assiette...
Après sa séparation, elle a pris le fils de Sonia avec elle, car Sonia s'était remariée et il n'était pas gâté avec son beau-père...
Vers la fin de sa vie elle s'est faite protectrice des chats : elle en a recueilli jusqu'à une quinzaine !!! et un chien en plus qui était devenu aveugle... Quand il a fallu l'hospitaliser, la ménagerie a été dispersée. Est décédée, à la suite d'une hémiplégie, à l'hôpital de Saint-Cloud, après onze mois de paralysie...
Transmis par Stéphane : Toujours gaie, même avec ses soucis, elle chantait souvent, agréable avec tous, elle ne se plaignait jamais. Malgré le peu de moyens, elle me confectionnait des vêtements pour chaque saison, des poupées en chiffon que j'aimais beaucoup. Toujours optimiste et trouvant des solutions aux problèmes... (Sur la photo, elle est avec Babom et Sonia)

Souvenirs de Dimitri Nicolaïdes

A Saint-Malo fait des études d'architecture avec Monsieur Barbotin
Il était très protecteur pour ses frère et sœurs, avait toujours une plaisanterie à faire pour les consoler, un mot pour rire. "Moi je suis, rien ne me résiste !"
Dans une charcuterie, la marchande lui avait coupé une tranche de pâté trop grosse, donc trop chère pour sa bourse. Il lui demande d'en enlever un peu et elle répond "ah on né pé pas - Si on ne pé pas, on pète un peu" et il s'en va... sans le pâté...


- Toto = Dimitri -
Etait petit et enfant, adolescent, a été dur à mener pour ses parents et éducateurs, car trop indépendant et dissipé.
Il n'allait en classe que quand les cours lui plaisait, ou alors il galvaudait avec des polissons comme lui.
La pension l'a un peu calmé, mais pas tellement, il est resté gai ...
Autrement il était très gai et bout-en-train, il nous faisait bien rire, nous, ses frères et sœurs et nous réconfortait au cas de cafard, il sortait tout son répertoir de drôleries et essayait nos larmes, et ceci toute sa vie, il se montrait sympathique à tout le monde.
Tu arrangeras excuse le papier et fautes.

En 1929, il part à Alger, puis au service militaire à 21 ans à Hussein-Dey, près d'Alger. La famille logeait dans un meublé où la propriétaire les surveillait. Par exemple, elle exigeait que tous aillent au toilette à la queue-leu-leu et qu'on ne tire la chasse qu'une seule fois, à la fin, pour économiser l'eau! Un dimanche, il était venu en permission et faisait la sieste en caleçon. La logeuse a entendu la chasse et est venue en criant ; Dimitri s'est levé et a enfilé sa veste militaire pour voir ce qui se passait et il lui a dit :"Madame, si vous ne respectez pas le bonhomme, respectez au moins l'habit !"
Impressionnée elle est partie. C'est alors que tout le monde s'est aperçu qu'il n'avait pas de pantalon! Fou-rire !
La famille déménage dans un appartement vide, rue du Docteur Trolard.
Il se marie en 1931 à Alger, avec France Chabas et a un fils Serge.
Il habite à Birmandres jusqu'à la guerre. Il est fait prisonnier jusqu'à la fin de la guerre et sa femme et Serge le rejoignent en 47 ou 48 à Paris. France s'occupe d'une conciergerie. Il trouve différents emplois, notamment dans un théâtre de chansonniers dont il fait les décors... Il décède en 1956.

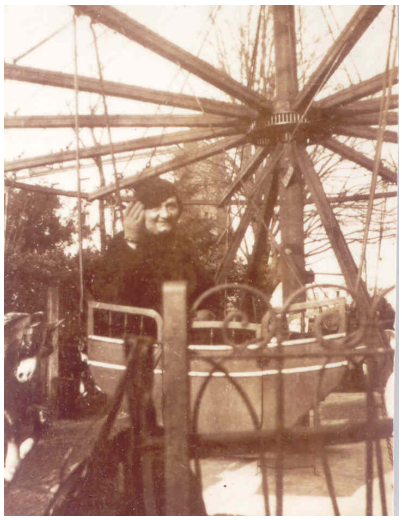
Souvenirs de Lola

Petite fille sensible, elle pleurait beaucoup et Dimitri l'appelait "fontaine Wallace!" Tout le monde avait des surnoms : Élisabeth était Elsa, Dimitri, Toto, Nathalie, Nana, et Antoine, Bébé... Georgina, vers ces cinq ans, alors que la famille était à table, s'est levée et, avec autorité, a déclaré : "moi, ce sera Lola !" ; tout le monde a applaudit et ce surnom lui est resté.

Elle a connu son mari Béla Kordics. qui était Hongrois, en prenant des cours de danse à Alger. Les K. étaient très liés avec les Danis... Les excursions à la plage : C'était la guerre et il n'y avait pas beaucoup de transports publics, juste une patache pour aller aux Deux-Moulins. Alors ils louaient des vélos pour y aller ; dès que Lola voyait un trou elle y tombait et Nathalie de même, derrière elle !...

Départ à Maisons-Laffitte en 1948, dans une "villa" rue du Gros Murger. Il y avait un local où ont abattait les vieux chevaux. Un jour où Andrée, malade, était dans le "jardin" un homme arrive dans la rue, traînant un cheval. Lola se précipite : "halte-là, jeune homme" ; le temps de mettre sa fille à l'abri, puis : "maintenant vous pouvez y aller - où ça ? Mais je vais au champ de courses !..." Béla était tailleur. Il tenait un atelier avec son frère Joseph, d'abord à Alger, puis dans le quartier du Sentier, à Paris. Il était passionné de billard et de football : il écoutait les match à la radio : c'était avant la télévision. Ils ont acheté un appartement à Maisons-Laffitte, et pour leur retraite un autre à Golfe Juan. Devenue veuve, elle a souvent résidé avec son dernier fils, Ralph, jusqu'à son décès, en mai 2002...

Serrez-vous bien, le petit oiseau va sortir !



Baboume en manège

Serge, en Algérie, pendant la guerre

Jean Fournol et Sonia

Souvenirs d'Antoine Georges Nicolaïdes

Quand il était petit, il avait très peur du bruit et des scènes de ménage... A cause de cela il était resté très nerveux... Il a été fait prisonnier au début de la guerre de 39-45. A la fin de la guerre il retourne à Paris, épouse Denise Zakarian, dont il a deux enfants, Pascal et Christine... Ils habitent à Patin.. Il devient agent de police, puis passe le concours de commissaire de police...
Il achète une maison à Massy-Palaisau, mais ils ont la douleur de perdre leur fille Christine dans un accident de voiture. Elle laisse un orphelin, Adrien.
A sa retraite, très pratiquant, il retrouve Nathalie tous les lundis soir, à St Nicolas du Chardonnet... En 2002, affaibli, il déménage près de son fils, Pascal.
Il décède le 7 novembre 2003.

Avec Babom, sortant de l'école

A Alger avec Pascal

Avec François Riffault, Lola, Marleyne

Et voilà !

A vous de prendre la suite !

Fête du 22/10/2016

La préparation, mise en chanson par Marie-Eve,
sur l'air « Le lion est mort ce soir»

Au départ on devait aller manger à la Jasserie.
Pour partager un bon moment, et peut être faire du ski,
Seulement Claude Danis a dit :
Et ben non, c'est trop cher, c'est loin et c'est pas bon.
Refrain : 1ère voix : raclette, rôti, raclette, radis... ...
2ème voix : joyeux bordel, joyeux bordel...
L'idée d'aller dans un resto n'a pas été gardé,
Heureusement que Nathalie, l'ARSEPL a réservé,
On se retrouve dans cette jolie salle, sans casserole et sans couvert,
Y a au moins des tables des chaises, on mangera pas par terre.
Refrain
Claude a d'abord proposé : j'apporte les boissons, vous à bouffer,
Comme la nuit porte conseil, il a dit le contraire au réveil,
Le menu sera jambon beurre radis et jardinière
Et comme la nuit porte conseil, cette nuit là, il a du mal dormir.
Refrain
Sur facebook, ça propose auberge espagnole et raclette collective,
On achète un gros gâteau grâce au financement participatif,
Papa dit c'est n'importe quoi, j'amènerai un radis et des rôtis,
Génial car c'est une super base pour la raclette, on garde l'idée de la raclette.
Refrain
Papa redit : c'est n'importe quoi, j'amènerai un radis et des rôtis,
De toute façon la raclette tombe à l'eau, car sinon ça fait péter les plomb,
A quatre jours des festivités, je ne sais pas ce que je dois amener :
Du sopalin, du fromage, un gâteau, du rosé, des assiettes,
Du beurre, un sandwich, une télé, un paté au soja, des fraises tagada, 100 patates..
Refrain

Table des matières

En Septembre 2016....3
Ma généalogie remonte, pour certaines lignées, à la fin du XVII ème....4
Ancêtres et enfance....5
Dimitri Vassiliev....6
Nathalie Wassilief ou Babom....8
Georges Nicolaïdes....10
Nathalie Nicolaïdes....12
Gaston Danis....16
Eva Ankenmann....18
René Danis....21
Claude Danis : Mon enfance, avec Michèle... 24
Mariage de Marleyne....34
Quelques souvenirs de mes voyages avec les Routiers....36
Sylvie....41
Alger et Toulon....42
A Saint-Étienne....49
Mon voyage en Afghanistan....61
Martine....63
J'ai connu Martine 64
Croisière avec Pierre et Christiane....66
Naissance de Jean-René....67
Vacances....68
Croisière avec Lavastre....69
Naissance de Pierre-Alain Gaston....70
L'Orégano....71
Dans la villa, passage Abbé Étienne Chauve....77
Baptême de Marie-Eve....79
Noël 1980....82
Une vie de patachon....85

La crémaillère....87
Visite à Paris....88
Mais on ne néglige pas le sport....89
Visites....90
Naissances....93
Ouverture de NATH INFORMATIQUE 94
Le temps passe....101
Une première naissance chez Christophe, ...102
La Sauvagine....103
Voyage à Venise....107
Georgéta....111
Anniversaire de Claude (70 ans)....114
À Paris, le tour de la famille....115
Méli-Mélo de photos 125
Souvenirs des frères et sœurs Nicolaïdes....139
Souvenirs d'Elsa, Elizabeth Nicolaïdes 140
Souvenirs de Dimitri Nicolaïdes 141
Souvenirs de Lola 142
Souvenirs d'Antoine Georges Nicolaïdes....144
Et voilà !....145
Fête du 22/10/2016....146
Quelques références sur internet....152

Quelques références sur internet

	Identifiant	Mot de passe
super-daddy.com sur online.net	superdaddy	sauvagine
histoires-de-chats.blogspot.com	cldany	sauvagine
lulu.com	claude.danis@free.fr	sauvagine
google.com et adsense	claude.danis@free.fr	4sauvagine
youtube.com	cloddy2	
Dailymotion.com	cloddy2	
généalogies		
super- daddy.com/MonGrenier/genea_accueil.htm		
geneanet.org	cdanis	sauvagine
myheritage.fr/site-312843/claude	cdanis	sauvagine